

Héritage



Chiens de de protection des troupeaux :
Transmission d'un savoir-faire ancestral
En réponse aux problèmes actuels

Mario Massucci

REMERCIEMENTS

Paolo Berber Corinne Gilmé, Claude CAZEAU, Régine CAHUZAC,
Cendrine Bornerand Laplanche, LUIGI DE SANTIS, Giocondino
ROSSI, Valter GROSSI, Mauro di Fonso, Vito MARRANO, Alain
VOLLERIN, Stéphane MASSUCCI, Ludo Morgillo Imré Horvath JP
Kerihuel

JF Courreau, Natalino Paone, Ray Coppinger.

Ma famille Mes amis, et bien sur mes fidèles chiens

L'auteur

Remerciements	p 2
PREAMBULE	p 4
Sommaire	p 5
1 - UN PEU D'HISTOIRE	p 6
Transhumance	p 7
Cartes transhumance	
<u>Voies de domestication du mouton en occident et races de chiens de protection associées ou, les prémices de l'Europe</u>	P 14
-2 SE PREPARER A L'UTILISATION DU CHIEN DE PROTECTION Paolo BREBER 5 Modifié	P 16
<i>Par Paolo Breber Sandro Allemand et Mario Massucci</i>	
<u>-Protection des troupeaux : les particularismes nationaux</u>	P26
➤ L'apprentissage par association positive	p59
2.1 - Chien de protection : une action avant tout dissuasive	
2.2 – Les caractéristiques d'un « bon » chien pour les troupeaux	
2.3 - Le chien de protection et la meute	
Protection des troupeaux : les particularismes nationaux P25	



CLUB des
Chiens de Berger de l'Est et Italiens

LES RACES des chiens du CBEI



Président Imre Horvath
Vice-présidente Martine Combettes
Vice-président Jean-Claude Larive
imre@horvathimre.com

Le CBEI (Club des (chiens) de Berger de l'Est et Italiens), a été créé en 1980 sous le nom de CCBH (Club des Chiens de Berger Hongrois) par un groupe d'amateurs des chiens de berger d'Europe Centrale et Orientale. D'abord sous tutelle du Club Français du Shetland, reconnu à part entière par la Société Centrale Canine en 1982, le club a accueilli peu à peu d'autres races de chiens de travail venant des contrées d'Europe Orientale et à pris le nom plus générique de CBEI. La SCC lui confie la gestion de vingt et une races, toutes évidemment étrangères

2.4 Le profil des chiens « anti-loups »

2.5 Exemple de la meute dans les Abruzzes

2.6 Constituer une meute

3 - SELECTION ET REPRODUCTION DU CHIEN DE PROTECTION



Gilles Schneider dans son art avec Mirko di Francesco a gauche et Mario Massucci à droite!!



L'AUTEUR

Mario Massucci est né en 1956 dans les Abruzzes/Molise. Il arrive en France avec ses parents en 1962. Après un coup de cœur pour un chien de troupeau rencontré au détour d'un chemin de promenade, Mario Massucci acquiert son premier chien des Abruzzes - et premier reproducteur - chez Mme Simondetti.

Dès 1983, il participe aux **premiers tests sur chiens de protection citadins à la NE du CBEI EN** en 2000 il organise à Rives la première semaine de la transhumance AVEC RAY Coppinger Sandro ALLEMAND Imré HORVÁTH. Très vite, il aide des bergers de Savoie à trouver des chiens de protection de troupeaux et effectue à ce titre divers voyages jusqu'en 2018.

Parallèlement, de 2014 à 2016, il accomplit de nombreux **voyages d'études** du Piémont à la Toscane e dans les Abruzzes ,Molise et Campanie pour analyser le comportement des

Les chiens(7) ont pas l'habitude de voir des étranger restent bien au-devant du troupeau sans pour autant assaillir photo suivante 20chiens sur une exploitation ! le nombre de loups explique cette nécessité, mais pas de prédation dans l'année

6

chiens de troupeaux, en compagnie d'étudiants, de scientifiques, de cynophiles français, italiens, suisses et finlandais. Ces voyages ont également pour objectif de souligner l'environnement culturel du phénomène de la transhumance et de mettre en valeur des méthodes ancestrales.

En 2009 il est fait citoyen d'honneur de la ville de Rives en 2010, il obtient la médaille d'or de la Société Centrale Canine pour sa mise au point des tests de chiens de protection sur troupeau et en 2011 il est fait Chevalier de l'ordre du mérite agricole.

En 2015, le test CPT citadins (Chiens de Protection et de Troupeaux) est officiellement validé par la Nationale d'élevage du CBEI.

Une quarantaine de chiens de différentes races passent cette épreuve en 2022.

Mario Massucci ne cesse depuis de transmettre son expertise et sa passion grâce à ses conférences et ses articles.



PREAMBULE

Les chiens sont capables de discernement et d'actions décidées et communiquent entre eux.

Les avis sont, sinon unanimes, au moins convergents :

*« A partir des expressions de votre visage et des intonations de votre voix, un chien peut connaître votre humeur, une capacité qui n'était jusqu'à présent attribuée qu'à l'homme »
(Biology Letters de la Royal Society britannique)*

mario m

« Les chiens peuvent distinguer et de se souvenir d'une variété incroyable d'odeurs spécifiques dans des concentrations jusqu'à 100 millions de fois supérieur à ce que nos nez peuvent détecter. » (AFP Relax News)

« Les chiens sont des créatures sociales » (Benson, USA)

« Il existe 3 types d'intelligence canine : instinctive, adaptative, d'apprentissage » (Stanley Core)

Cependant chaque chien est unique. Toutefois son **comportement est globalement propre à sa race.** Il est donc important d'évaluer ses qualités, même si elles sont souvent intuitivement utilisées dans le monde pastoral et les cynophiles. Confronter un chien à des situations spécifiques, lui permettra de développer des comportements plus complexes, dévoilés par le savoir-faire et l'expérience du testeur.

Ce livret a pour ambition de mettre en lumière l'histoire des chiens de protection de troupeaux et de rendre hommage au travail immense de ceux qui contribuent sans relâche à améliorer leurs performances. Chaque race de chien de protection est en effet le résultat de la sélection des bergers d'une région spécifique. **Suivant les régions, les besoins sont différents, les comportements des chiens le sont donc également :** ils restent au troupeau, ils patrouillent en périphérie du troupeau ou s'en éloignent d'1 km. Ce livret est le résultat de 40 ans d'interviews et contacts avec des cynophiles et bergers utilisant des **chiens de protection contre les loups avec des méthodes ancestrales** apprises auprès de leurs aînés, le plus souvent pères de père en fils.

C'est toute cette richesse qui m'a fasciné toute ma vie. Il me paraissait naturel de partager mes modestes observations et notre héritage vivant

Mario Massucci

1 – UN PEU D'HISTOIRE

Les chiens de protection de troupeaux : un héritage lié à l'histoire de la transhumance

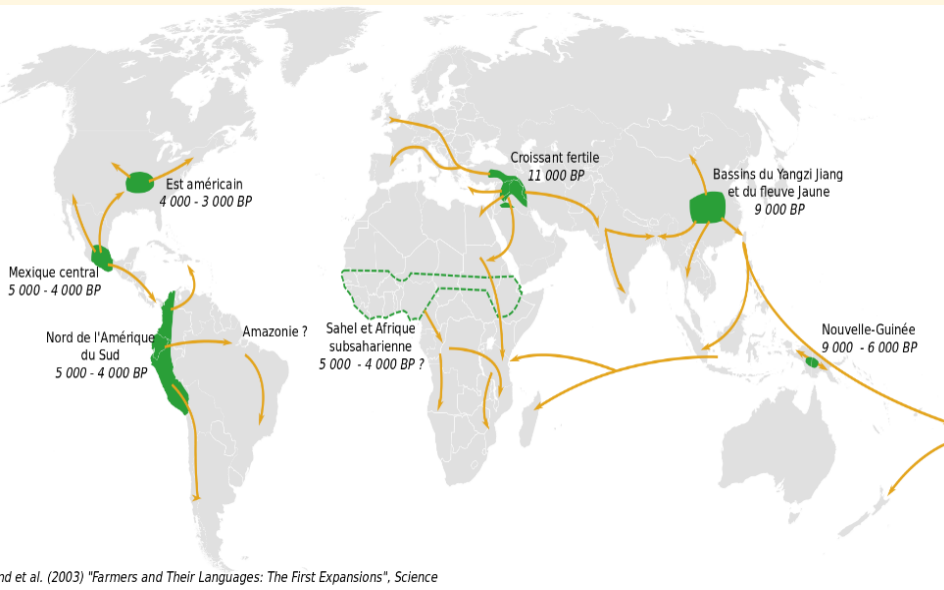
Entre l'an 12.500 et l'an 7.500 avant JC, de petites communautés humaines commencent à se grouper dans des villages permanents. Puis elles développent l'agriculture en complément de la chasse, de la pêche et de la cueillette. Elles pratiquent ensuite l'élevage et enfin cultivent les arts du feu, notamment la poterie et la métallurgie du bronze.

Les hommes cessent d'être seulement des *prédateurs* qui puisent leur subsistance dans la nature. Ils deviennent des *producteurs* qui renouvellent ce qu'ils consomment (graines, gibier) par les semis et l'élevage. Ce changement est observé au Moyen-Orient et presque simultanément en Chine du nord, au Sahara et dans la Cordillère des Andes.

Jeanne Laffont

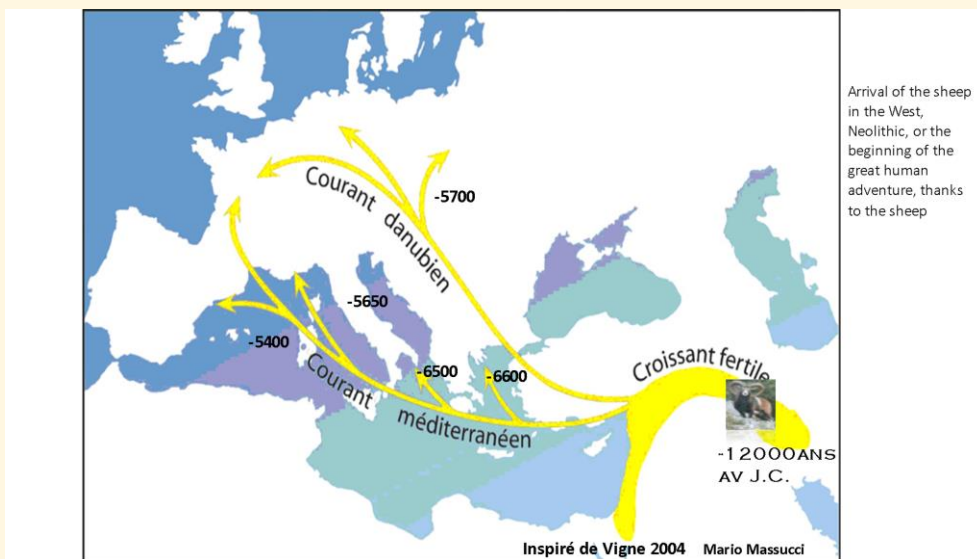
Une évolution qui apporta un développement démographique : alimentaire : lait, fromages viande laine. Evolution qui servait aussi aux échanges culturels et commerciaux à lors des rencontres sur les aires de repos ovins le long des chemins de transhumance- en Italie méridionale, jusque dans les années 60.la préparation d'une aire était payée avec le fromage de la journée ça suffisait à la consommation annuelle de fromage d'une famille

Arrivée des moutons au néolithique : le début d'une grande aventure humaine !



D'après J. Diamond et al. (2003) "Farmers and Their Languages: The First Expansions", Science

Voies de domestication du mouton en Europe et dans le croissant fertile, nous trouvons aussi des chiens de race nommés AKBASH qui sont très similaires à tous nos chiens blanc dans le croissant fertile



La transhumance une spécificité du pastoralisme

La transhumance est le **déplacement saisonnier du bétail et des bergers sur d'anciennes routes vers les meilleurs pâturages. Une activité économique basée sur une relation unique entre la nature et l'Homme.** De plus, c'est l'une des pratiques d'élevage les plus durables grâce à la connaissance approfondie des éleveurs sur l'environnement, l'équilibre écologique et leurs animaux.

En été, les troupeaux de bétail étaient conduits en amont pour y rechercher de verts pâturages et, en hiver, ils retournaient passer les mois les plus froids dans la plaine. Afin que les animaux n'endommagent les cultures, on a aménagé des chemins de transhumance. Profitant des pierres issues des champs épierrées, on construisait en bordure des murettes en pierre sèche et des abris, suffisamment haute pour empêcher les moutons de pénétrer dans les oliveraies. Actuellement, il n'y a presque plus de troupeaux et les chemins de transhumance sont tombés en désuétude. L'absence d'entretien fait que ces murets en pierre sèche, construits depuis tant de siècles, disparaissent rapidement

La transhumance a été inscrite au patrimoine de l'UNESCO

11

Une inscription qui est une grande victoire pour l'Italie, l'Autriche et la Grèce car elle reconnaît officiellement son caractère unique, ainsi que son importance culturelle et environnementale.

Dario Franceschini, Ministre italien du Patrimoine, des Activités Culturelles et du Tourisme, a déclaré à ce propos qu'il était « fier de l'inscription de la transhumance sur la liste du patrimoine immatériel de l'humanité de l'UNESCO. Une culture dont les origines se perdent dans le temps, dont découle un message d'intégration, non seulement entre les paysages mais aussi entre les civilisations » euromontatana



Abruzzes Molise Pouilles : coutumes, traditions, travail, efficacité, la transhumance des Collantuono

Les voies de la transhumance et l'Altilia près de SEPINO, conséquence directe du développement de l'industrie ovine,

Une occasion de se retrouver et faire la fête.. Dans un endroit magique :

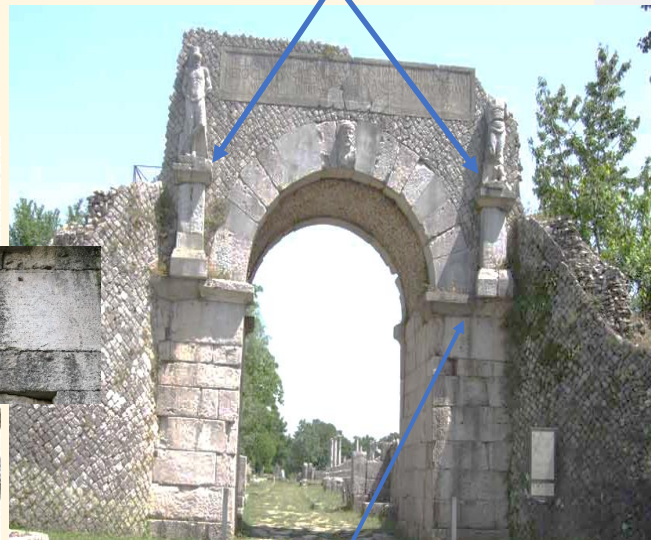
L'Altilia

Les 2 barbares enchaînés sont un exemple pour montrer mal veillant le sort qui leur est

Pescasseroli-Candela



la piste de moutons



Sur le pilier de droite à l'extérieure est gravé un écrit impérial afin de faciliter le passage des troupeaux le passage était juridiquement protégé et un méfait pouvait aller jusqu'à la peine de mort



Saepinum, le decumanus, de romanoimpero.com



Saepinum, vestiges des thermes près de Porta Bojano, de romanoimpero.c

Une occasion de se retrouver, puis de faire la fête sur l'ancienne route à moutons, dans un endroit magique : L'ALTILIA

14



Quelques Transhumances dans le bassin méditerranéen



- Aire de pratique homogène de la transhumance
- Principaux parcours de la transhumance
- Limite de la pratique de la transhumance
- Tracé supposé

Cette carte demeure encore incomplète. La connaissance de l'histoire de la transhumance, de ses caractéristiques communes comme de ses différences restent encore à établir à l'échelle de l'ensemble du bassin méditerranéen.

Données de recherche : P. Fabre, J.C. Duclos
 Cartographie : N. Esperquin (CPI Musée dauphinois) et I. Coplain, Visual Art Design, 2012.
 Sources : F. Braudel, La Méditerranée, l'espace et l'histoire. Paris, 1977
 J.C. Duclos, L'homme et le mouton. Grenoble, 1994



Transhumance dans les Alpes françaises



et italiennes

Une culture semblable, à l'Est de l'Europe mais encore avec beaucoup d'inconnues!



Carte des routes de transhumance des Valaques à l'époque médiévale dans les Balkans occidentaux

Entre l'an 12.500 et l'an 7.500 avant JC, de petites communautés humaines commencent à se regrouper dans des villages permanents. Puis elles développent l'agriculture en complément de la chasse, de la pêche et de la cueillette. Elles pratiquent ensuite l'élevage et enfin cultivent les arts du feu, notamment la poterie et la métallurgie du bronze. Les hommes cessent d'être seulement des *prédateurs* qui puisent leur subsistance dans la nature. Ils deviennent des *producteurs* qui renouvellent ce qu'ils consomment (graines, gibier) par les semis et l'élevage. Ce changement

est observé au Moyen-Orient et presque simultanément en Chine du nord, au Sahara et dans la Cordillère des Andes.

Jeanne Laffont

Une évolution qui apporta un développement démographique puis un développement industriel : habillage (laine cuivre)

Alimentaire : lait, fromages. Évolution qui servait aussi aux échanges culturels avec les aires de repos - en Italie



méridionale par exemple, jusque dans les années 60

Comme on peut le voir sur la carte, il existe **différentes races** de chiens **selon les régions** où ils évoluent. Cependant, ils **ont des caractéristiques communes** :

Ils sont bien charpentés, avec une hauteur au garrot située entre 60 et 80 cm, pour un poids compris entre 35 et 80 kg. et sont des chiens ayant protégé les troupeaux aux pâturages mais aussi durant leurs transhumance

Leur robe est généralement blanche, soit pour le distinguer des loups soit pour qu'il se fonde dans le troupeau.

Leurs oreilles sont souvent tombantes, leur museau plutôt large et court, et leur timbre de voix puissant, profond et grave.

En d'autres termes sa taille, ses aboiements et sa proximité du troupeau font sa force de dissuasion. Ses principales qualités sont la sociabilité, la vigilance, le calme, la loyauté et l'intelligence. Nous reviendrons plus en détails sur les qualités et les comportements du chien de protection dans le but de choisir le chien approprié à son troupeau et son environnement.

Dans notre perspective historique, on peut dire que « depuis la domestication du chien par l'Homme, son instinct l'a toujours poussé à assurer la protection de son maître. C'est ce qui a conduit l'Homme à décider au fil des années d'améliorer cet instinct naturel protecteur chez certaines races de chiens.

Aujourd'hui, la Fédération Cynologique Internationale dénombre environ **25 races de chiens de protection de troupeau dans le monde**. De l'Europe au Moyen-Orient, en passant par l'Himalaya, chaque région du monde a développé ses chiens de protection. Parmi les races les plus emblématiques, on trouve notamment le Chien de Montagne des Pyrénées (ou Patou), le Berger du Caucase, le Mâtin Espagnol et le Komondor. Berger des Abruzzes **En Europe, c'est en Suisse, en France Roumanie et en Italie que l'on retrouve le plus de chiens de protection de troupeau, la plupart du temps dans des régions d'élevage très anciennes.**

La nature et l'instinct du chien l'ont toujours poussé à défendre ceux qu'ils considèrent comme faisant partie de sa meute. Néanmoins, même si la pratique est sûrement plus ancienne, c'est seulement au 18ème siècle que le terme "chiens de protection de troupeau" fait son apparition. Afin d'assurer la protection de leurs troupeaux d'ovins et bovins, les éleveurs décidèrent de tout miser sur des races de chiens capables de cohabiter avec d'autres animaux sans aucun instinct de prédation. Ils choisirent donc de conserver les caractéristiques physiques d'un chien imposant à la tête ronde, au museau court et aux oreilles tombantes, ainsi que les caractéristiques comportementales d'un juvénile.

En France, les chiens de troupeau étaient très sollicités par les bergers français du 18ème siècle jusqu'à la fin du 19ème. À partir de cette époque, le chien de protection de troupeau commença à disparaître progressivement dans le pays en raison de la raréfaction - voire de l'éradication - des grands prédateurs. Néanmoins, de nos jours, du fait de la réapparition sur le territoire français de certains de ces prédateurs tels que le loup, l'ours et le lynx, des éleveurs décident de faire de nouveau appel à leurs précieux accompagnateurs pour protéger leurs troupeaux menacés. » Source : site [Les chiens de protection de troupeau](#)
Par Estelle C. - Dernière modification : 12/09/2020

Tout l'intérêt de ce livret est qu'il est basé sur l'expérience oubliée et sa nécessaire adaptation au monde moderne. Des années d'observation, de discussions et d'échanges nous ont conduits à **revaloriser l'utilisation des chiens de protection et à transmettre un savoir-faire** de qualité.

2 – SE PREPARER A L'UTILISATION DU CHIEN DE PROTECTION

Comme nous l'avons souligné précédemment, les chiens de protection sont utilisés depuis des millénaires afin de protéger les animaux de rente des grands prédateurs ainsi que des vols. Il en existe plus de 25 races dans le monde. **Le rôle du chien de protection est de protéger son troupeau de tout intrus qui viendrait perturber ou attaquer celui-ci.** À l'inverse des chiens de conduite et d'attaque/défense, le chien de protection est autonome, assez indépendant même. Il n'a pas besoin des ordres de son maître pour intervenir et protéger le troupeau, surtout en alpage. **Il est avant tout dissuasif.**

Généralement, sa seule présence physique, ses patrouilles, le marquage du territoire, ses aboiements et son interposition suffisent à faire fuir les agresseurs potentiels. **Il n'affrontera l'intrus que s'il agresse le troupeau malgré ces signaux et avertissements.**

Dans tous les cas, **le choix de la race de chien de protection dépend de la région où il exercera sa compétence.**



**2.1 – Chien
de
protection :
une action
avant tout
dissuasive**

Les oreilles sont coupées dans les premiers jours du chiot pour éviter des points de prises sur les chiens lors de bagarre avec les loups

été

Pastoraloes2016

L'action du chien de berger de protection de troupeau est généralement dissuasive ;
même si on ne peut pas écarter un éventuel affrontement physique avec le prédateur, il est



mario m

en réalité très rare. Cette mission est généralement déléguée aux mâles adultes du troupeau.

Dans les Abruzzes, le « vreccale », un collier de fer hérissé de pointes, protège son cou. En cas de détection de prédateur, la meute de chiens n'abandonne pas le troupeau pour le chasser : seuls un ou deux chiens pourront éventuellement se confronter à lui ou le "l'accompagner" pour le mettre à distance. S'il s'éloigne, les autres chiens restent avec le troupeau pour éviter les embuscades ou les tactiques de diversion du loup. Lorsqu'il se trouve en présence de chiens de berger résolus et combatifs, le prédateur renonce à l'action.

Il en va de même face aux humains. Le chien de berger considère le troupeau comme un territoire « mobile » qu'il défend avec une extrême détermination contre tous les dangers possibles. Ces chiens étant très équilibrés, et généralement pas très agressifs, mais plutôt démonstratifs et dissuasifs, **ils peuvent être utilisés sans problème, même dans les zones à vocation touristique et où la pratique de la randonnée est pratiquée.**

Ceux qui ont l'habitude de marcher dans les montagnes et se sont déjà approchés d'un troupeau de moutons ont sans doute remarqué que l'attitude du chien changeait avec la distance qui séparait le randonneur et le troupeau. Plus le touriste est près, plus le chien est expressif.

Un étranger qui s'approche des moutons provoque une réaction défensive de la part du chien de protection. L'intensité de cette réaction est proportionnelle au dérangement exercé par l'humain et la position des moutons. La réaction du chien sera plus légère-- un aboiement à distance par exemple - s'il aperçoit un homme de loin, en plein jour, par beau temps. Si l'homme réduit les distances, les chiens vont vers lui en aboyant mais s'arrêtent à quelques mètres. Il y a un véritable risque d'attaque physique pendant la nuit, à l'aube et au coucher du soleil, en cas de mauvais temps ou quand l'homme se mélange aux moutons et les touche. Dans les Abruzzes, les chiens de protection ont cessé d'être un danger pour les randonneurs depuis longtemps, sans pour autant devenir moins efficaces contre le loup.



Capracotta le pays des bergers, de bucherons, e de charbonniers, et..... d'âpres travailleurs, dans le cœur de tous ses migrants

La Vie d'un berger de CAPRACOTTA avec son troupeau !!

23

. Photo : Sebastiano Falcone



L'art du berger

Depuis l'Antiquité, le pastoralisme, c'est-à-dire « l'art du berger », occupe une place prépondérante tant dans l'histoire que dans les traditions du peuple capracottais. En raison de la nature du sol, des étendues montagneuses et seulement de petites étendues vallonnées, ainsi que du climat rigoureux, le pastoralisme a été, pendant des siècles, l'activité prédominante par rapport à l'agriculture. Même si, souvent, les bergers eux-mêmes, étaient agriculteurs, charpentiers, etc..., ils savaient et, surtout, devaient s'adapter pour tout faire. Décrire les époques, les voies et les rythmes de la vie du pasteur, de sa famille et de toutes les personnes avec lesquelles il a eu des échanges de toutes sortes, n'est pas facile, étant donné la rareté des documents qui nous sont parvenus et ce que l'on sait est le résultat de la mémoire et des souvenirs qui unissent les personnes qui ont vécu dans ces années. Vécu de l'intérieur, s'identifiant aux gens de cette époque, il risque de perdre un peu de son charme, mais en le ramenant comme ils me l'ont dit, vous pourrez, au moins pour un moment, l'imaginer et en saisir les aspects les plus significatifs.

En fait, vous comprendrez immédiatement que la vie du berger était synonyme de misère, de dur labeur et qu'il gagnait peu; C'était une vie sacrifiée pour lui et sa famille. Cela en dit long sur les soins que le bon berger avait et devait avoir pour son troupeau; Oui, car à bien des égards, la relation d'interdépendance qui s'est créée entre le berger et ses animaux a vu naître une passion qui allait au-delà de son travail. Au début, la plupart des bergers se limitaient à élever des animaux tels que des moutons, des chèvres, des cochons, quelques poulets à la maison et possédaient des ânes utilisés pour transporter des affaires et des personnes. Il y avait donc une production considérable de lait, d'œufs, de viande et de laine. Les animaux étaient gardés la plupart du temps dans un coin de la maison transformé en étable, tandis que les plus chanceux possédaient une petite bergerie avec une étable attenante.

Comme on me l'a dit, la bergerie et l'Aire de repos ont été construites loin des maisons pour les raisons suivantes: l'Aire de repos devait être placée sur une pente pour laisser sortir les eaux usées et les résidus animaux et végétaux et, selon une croyance



ABRIT DE Bergers (année vingt concessione ISTITUTO gella Eicmopedia Italiana Archivio Iconografico)

populaire, lorsque le berger se préparait à faire le fromage, il devait être à l'abri des regards indiscrets car le « mauvais œil » pouvait compromettre le succès du fromage. La bergerie, en général, était construite en maçonnerie, elle devait nécessairement être exposée à midi et, surtout, visible de la maison où vivait le berger, de plus, l'entrée était fermée par une porte et était utilisée pendant les mois d'hiver. La bergerie en plein air, au contraire, n'était que partiellement couverte et devait avoir une haie comme clôture qui empêchait les animaux de sortir.

À l'extérieur de l'aire de repos, il y avait le local de traite, formé de quatre poteaux fixés dans le sol, couverts de feuilles et au centre il y avait une grande pierre utilisée comme chaise par le berger pendant la traite. Le lieu de traite est généralement situé entre deux enceintes formées par des haies d'épines avec deux entrées, l'une communiquant avec lieu de traite et l'autre aire de repos. Dès la première entrée, les brebis étaient poussées une à la fois vers le berger qui les bloquait avec un nœud coulant en bois (il servait à les maintenir immobiles) et les traitait. Immédiatement après, il l'a libérée et l'a poussée vers l'entrée opposée et cela a été répété jusqu'au dernier mouton.

Après la traite, le berger s'est déplacé à l'endroit où il s'est préparé, seul ou avec l'aide de sa femme et de ses enfants, à travailler le lait fraîchement trait. Avec l'art et l'habileté de ses mains, le liquide blanc a été transformé en délices tels que la ricotta molle fraîche ou salée (à conserver) et d'excellents fromages à manger frais ou à affiner. Pour la coagulation du lait, le berger utilisait la « présure » obtenue à partir de l'estomac d'agneaux et de chevreaux pleins de lait aigre; En forme de sac, attachés à la fois sur le côté de l'œsophage et sur le côté de l'intestin, ils pendaient, pendant un certain temps, aux toits des maisons puis étaient placés près de la cheminée pour les faire mûrir. En fait, la suie déposée sur les présures, les rendant brûlées et noires, de sorte que lorsqu'il en avait besoin, le berger pouvait les utiliser. Le récipient où le lait a été traité, c'est-à-dire le « seau », est transféré ou le « cttur », une sorte de grand marmite avec une anse qui lui permettait d'être suspendue et placée sur le feu. Le lait était tourné avec un outil (sorte de grande louche en bois, « r'menatur » avec une extrémité élargie et arrondie.

On a obtenu du lait de brebis ou de chèvre ou des deux dans des proportions variables du fromage, dont les formes appelées « matinata » et représentaient le produit obtenu à partir du caillé tôt le matin. La « matinata » est donc appelée ainsi parce que les fruits du matin qui sont toujours caillés tôt le matin, encore dégoulinants d'eau et de lactosérum, sont placés dans une « fruscella » de forme, cylindrique et de différentes tailles, où ils sont comprimés avec les mains par le berger pour laisser sortir le lactosérum. Le fromage a d'abord été recouvert de sel et est resté pendant une quinzaine de jours, après quoi il a été lavé à l'eau tiède, salé à nouveau et placé dans la fruscella. Lorsque le fromage n'était plus assimilé, il était graissé avec de l'huile et conservé car il était complètement mûr. Du lait a également été obtenu la ricotta, que nous connaissons tous, et si vous vouliez la conserver pour mûrir, elle était salée. Les restes de lait laissés dans le « seau »

récemment durci ont été manipulés en forme de boule et donnés aux enfants qui l'aimaient tant.

Dans le travail du lait, le berger, dirais-je, est le protagoniste principal, mais sa femme et ses enfants collaborent avec lui qui a immédiatement appris le métier, suivant les traces de leur père. Beaucoup de garçons, c'est-à-dire ceux envoyés au travail des bergers et des agriculteurs, surtout, n'ont pas connu l'âge des jeux et des études. Les parents, contraints par la pauvreté, envoyèrent leur fils, encore enfant, à un travail pour produire un revenu, même pauvre, utile pour aider la famille. Certains, juste des adolescents, se sont vu confier la tâche de gardien de moutons, chèvres, cochons, etc... Une vie très dure rendue encore plus difficile par le jeune âge. Le garçon, parfois encore enfant, a été forcé de se lever avant l'aube et de commencer immédiatement la journée avec le berger. Il dormait sur un lit fait d'un sac rempli de paille ou de feuilles de maïs, reposant au le sol sur des planches clouées en forme de lit. Le garçon aidait à traire les animaux, à préparer le nécessaire pour le caillé, à préparer le bois de chauffage, etc...

Dès que ces travaux ont été terminés, il a poussé les animaux avec son bâton et les a poussés au pâturage et tout au long de la journée, il a été obligé de courir après eux. En fait, il devait faire attention à ce que le troupeau ne piétine pas la terre semée, auquel cas il devait aller la « parader », c'est-à-dire l'enlever. Le travail est devenu encore plus lourd qu'il ne l'était déjà à l'époque où les agneaux et les chevreaux sont nés; En fait, lorsque les moutons mettaient bas en broutant, ils devaient aider le berger à les porter



Moutons au pâturage (année vingt concessione ISTITUTO della Enciclopedia Italiana
Archivio Iconografico)

sur leurs épaules et en même temps, ils ne devaient pas négliger de veiller sur le reste du troupeau.

Après une longue journée de travail, il est finalement rentré chez lui, a organisé le troupeau et a aidé, si on le lui demandait, à traire ou à faire d'autres travaux, s'est réchauffé, a mangé et s'est immédiatement endormi. Il est facile de comprendre que dès son enfance il a commencé à souffrir les douleurs amères, en effet, très amères, d'une vie faite de renoncements, de privations, s'il était apprenti il prenait un salaire misérable tandis que s'il était le fils du berger rien et restait analphabète puisque la seule école était celle de la vie, une vie très dure dont, encore adolescent, Il en est devenu le maître. Le travail du berger consistait donc à amener le troupeau au pâturage (« a pasce » en dialecte), c'est-à-dire à brouter l'herbe fraîche s'il faisait beau, sinon, il la laissait dans l'enclos ou dans la bergerie pour manger le fourrage et l'herbe récoltés plus tôt. La date choisie pour l'ascension vers les montagnes était, en général, au début du mois de juin (cette date pouvait varier en fonction du climat).

Les moutons et les chèvres ont été conduits du village aux montagnes parce que ces endroits étaient riches en cette herbe qui donnait au fromage saveur et parfum et goût et

tendresse de ricotta. L'alpage dura tout l'été et vers le début du mois de septembre, les hommes et les animaux retournèrent au village. La vie des bergers vivant dans les montagnes était extrêmement fatigante. Ils vivaient loin du monde soumis aux attaques de loups et à diverses conditions climatiques. En fait, ce qui était une petite pluie en aval à ces altitudes est devenu une véritable tempête de pluie, de grêle et, parfois, de neige. La foudre était l'une des causes de décès les plus fréquentes chez les moutons. L'eau était rare et souvent on était obligé de boire dans les flaques d'eau ; Mais les bergers les plus expérimentés savaient bien où trouver de l'eau. En fait, les anciens avaient creusé de petites cavités dans la roche où l'eau était recueillie; Ces cavités, cependant, étaient pleines d'eau sale et pour pouvoir la boire, il était nécessaire de la filtrer avec un mouchoir pour éliminer les impuretés et les vers qui s'y formaient. Les bergers avaient l'habitude de se positionner aux points les plus élevés afin de mieux contrôler leur troupeau qui pâture plus bas et produisaient souvent le fromage directement dans les montagnes qu'ils chargeaient ensuite sur des mulets et l'amenaient dans la vallée. Chaque jour, ils changeaient l'endroit où ils avaient séjourné la nuit précédente et s'installaient d'abord dans le nouvel endroit, ils plantaient les filets en cercle et plaçaient les moutons après le pâturage et s'il n'y avait pas d'abri pour eux, ils les préparaient à l'époque.

Pendant la nuit, le feu brûlait toujours à la fois pour se réchauffer et pour éloigner les loups (qui, comme on le sait, craignent le feu). Pendant que le berger dormait, les chiens veillaient sur le troupeau pour éviter les assauts autrefois très fréquents des loups. Les chiens portaient un collier autour du cou à l'extérieur duquel de longues épines saillantes se terminant par une pointe de défense en cas de combat avec des loups, qui mordent la proie autour du cou. Même les chiens vivaient dans des conditions extrêmes et leur repas consistait en quelques restes des repas des bergers et du lactosérum du lait avec lequel le fromage était fabriqué.

Cette brève transhumance, qui n'avait souvent lieu qu'à l'intérieur des limites de la propriété des bergers, servait à fertiliser organiquement la terre avec des excréments d'animaux et à exploiter les pâturages qui, en été, étant donné le manque d'eau, étaient rares. Le berger jouissait d'un peu de liberté et de repos pendant le reste des animaux et se consacrait à faire de petits travaux en créant des outils, des outils, etc..., en utilisant la hache et le couteau « croix » pour sculpter le bâton qu'il portait toujours avec lui comme s'il s'agissait d'un sceptre. Au début de la saison froide, les bergers transhumant vers la plaine, généralement vers les Pouilles.

Cette coutume, aujourd'hui presque complètement disparue, a fortement conditionné au cours des siècles passés la vie du pasteur et du reste de la famille. Tout cela s'est déroulé à travers les chemins appelés « tratturi » et le voyage a duré des jours et des arrêts ont été faits **dans les aires de repos préparée par un** habitant du plus proche village, à chaque transhumance dans des endroits prédéterminés où des abris et tout le nécessaire pour la traite, etc. ont dû être construits.

À Monteforte a commencé la descente vers la piste des moutons et là, le troupeau, lentement, lentement, a disparu de la vue de ceux qui sont restés à Capracotta dans une attente mélancolique et une inquiétude parce que la vie ici était conditionnée par le climat de haute montagne où les chutes de neige étaient fréquentes et abondantes et elles causaient de longues périodes d'isolement. Les bergers pendant la transhumance dans les Pouilles ne sont jamais rentrés chez eux, sauf si des malheurs se produisaient, comme la mort d'un membre de la famille. Dans les pâturages généreux de la Tavolière, des agneaux bien nourris sont nés, certains ont été élevés pour renouveler ou augmenter le troupeau, d'autres ont été tués pour les manger pendant les vacances de Pâques, d'autres, encore servi à préparer la présure utilisée, plus tard, pour la production de fromage et de ricotta.

En mai, les moutons ont été soumis au lavage de la toison et à la tonte. Début juin les troupeaux ont retracé la piste des moutons pour retourner dans les pâturages de nos montagnes riches en herbe, qualitativement, plus précieuses. À l'arrivée des troupeaux, devant le sanctuaire de Notre-Dame de Lorette, une fête de salutations, de baisers, de câlins, de sons de cloches et de cloches de vache a explosé, combinée à un bêlement choral des moutons et aux aboiements des chiens.

Commenté [CM1]:

Lentement, la fête s'est calmée et tout le monde est rentré à la maison et seuls les sifflets des bergers ont été entendus qui ont appelé les chiens pour faire avancer les moutons dans les différents enclos ou bergeries afin qu'ils puissent procéder à la traite. Avec les moutons, en outre, sont arrivés dans le pays, différentes quantités de laine, c'est-à-dire la laine que les bergers recevaient comme approvisionnement et que leurs femmes fournissaient pour travailler, filer et tisser. Les bergers ont résidé huit mois dans les Pouilles et quatre mois à Capracotta.

L'architecture rurale en pierre depuis des millénaires, résistante au temps et à l'homme, nous conduit sur un chemin séculaire dans lequel le territoire a été lentement transformé, conçu et exploité dans tous les coins, même les plus imperméables, pour la construction de villages, pour la transformation des champs et pour l'élevage. Le berger construisit sa demeure à la fois le long des routes de transhumance, pour y vivre pendant les longues périodes où il y séjourna, et dans les montagnes, où il séjourna de juin à septembre. Les innombrables bâtiments en pierre caractérisaient le paysage et coloraient les champs encadrant les chemins et les routes.

Les pierres étaient là, dans les montagnes, elles étaient extraites de la roche et travaillées à l'aide d'outils simples, à savoir la pioche et le bouquet, les arrangeant, puis, en flocons, les uns sur les autres pour former ces abris qui servaient d'abri. Dans le monde pastoral, la maison de pierre (« tholos ») était essentiellement de deux types: la résidence permanente, dans laquelle la famille du berger vivait toute l'année en s'occupant des champs et de tout ce qui lui appartenait, et l'abri temporaire, qu'il

construisait le long des routes de transhumance pour y vivre temporairement et de façon saisonnière.

La maison du berger était généralement reliée à l'écurie et à la grange, construite sur deux étages avec un escalier extérieur lorsque l'espace devant la maison le permettait, l'entrée centrale était placée devant l'escalier et la cuisine était facilement accessible depuis l'entrée elle-même et l'escalier intérieur menait à l'étage supérieur où se trouvaient les chambres. Ou il a été structuré sur plusieurs étages, généralement trois, où à l'étage inférieur, avec accès direct, nous trouvons l'écurie et le hangar à outils avec la grange obtenue sur une mezzanine en bois accessible de l'intérieur avec une échelle et à l'étage nous trouvons la cuisine et les chambres. Sous le toit, dont le toit était généralement fait de pierres en pente lisse, du grain et, parfois, même du foin étaient stockés.

Ainsi, la vie du berger était une vie de solitude et de dur labeur, il n'y avait, comme vous l'avez lu, ni fêtes, ni vacances, ni repos et avec l'eau, la neige, le vent et le soleil, les brebis devaient être emmenées paître, soignées et finalement traitées. Nous pouvons en déduire que la vie du pasteur n'a jamais été facile mais qu'il l'a toujours fait...



Emilia Mendozzi

Parc de nuit, les chiens sont autour et ne laissent pas leur bien sans protection



DE Gauche à droite Force pour la tonte des moutons au Portugal, ciseau de couturier Dauphiné, forces De l'Ombrie, l'Ardèche puis Dauphiné

mario m



Le Mazzo est une masse qui servait à planter les piquets en bois pour tenir le filet en cordes servant à contenir les moutons, on tapait sur le piquet dans le creux de la masse pour éviter l'éclatement de la tête du piquet, ces parc de jour étaient déplacé régulièrement.

Vieilles sonnailles d AGNONE, COLLIER ANTI LOUP DES Alpes maritimes collier en bois pour chèvre et mouton du Molise



Fers pour marquer les bêtes à la peinture de l'Ombrie et Molise



INITIALES
C,G : Cifolelli
Giovanni





1 Cuillère pour tourner le lait

3 Bâton berger Paglione1999 !

Bâton de berger Sirio di Michele

A l'étranger, aux Etats Unis en particulier, pour défendre les troupeaux d'ovins contre les coyotes, le professeur Coppinger * de l'Université du Massachusetts, a utilisé le chien de berger des Abruzzes, et en a étudié scientifiquement le comportement. Il a mis en évidence



les différents rôles et emplacement des chiens dans le troupeau. Cette **manière de travailler est révélatrice de l'attachement de nos chiens à leurs brebis.**

Si le développement économique favorise notre bien-être, il a également éliminé tout ce qui nous semblait superflu, à tort, comme le chien de protection du troupeau. À l'initiative du projet San Francesco du Parc des Abruzzes 1976, afin de protéger le loup, **notre chien doit retrouver son rôle de collaborateur indispensable des bergers dans leur activité, partout où le loup réapparaît.** (Sandro Allemand : le berger des Abruzzes)



*2014 avec Gilles Schneider chez Mario BORRARO près de Frosolone.
Les chiens aboient beaucoup et gardent une distance de sécurité avec les humains.
Les chiens quittent pas le troupeau ne se laissent pas distraire ne pas confondre pas
confondre dissuasion et agressivité !*



Photo Duccio Berzi



Giovanni Donati et Rampone

1ere formation (quand il y en a) dans les A1bruzzes pour les nouveaux bergers de Paolo Breber

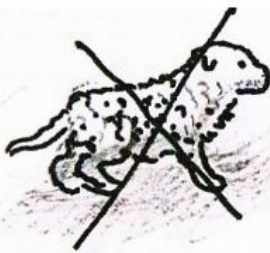
36



c'est la sélection d'un ensemble de tendances comportementales associées à 1 mode d'élevage spécifique des chiots dans leurs premiers mois qui permet d'avoir le bon comportement. la présence d'un bon chien adulte pour leur apprendre est conseillée.



Quand on se procure des chiens, il faut prendre au moins deux chiots de la même portée, ils travailleront ensemble mais bien gérés par le berger, 1 seul chiot se développera avec difficultés et ne pourra se défendre contre 1 ou 2 loups



L'éducation du chiot

Il faut limiter les interactions avec les chiots sinon au lieu d'être avec les moutons ils vous suivront il faut limiter les interactions avec les chiots : ce ne sont pas des chiens de compagnie. si on veut qu'ils reste au troupeau ils doivent préférer les brebis aux hommes!

NON!



C'est ce qui se passera si vous les habituez comme chiens de compagnie



BERGWITTE EDELWEISS



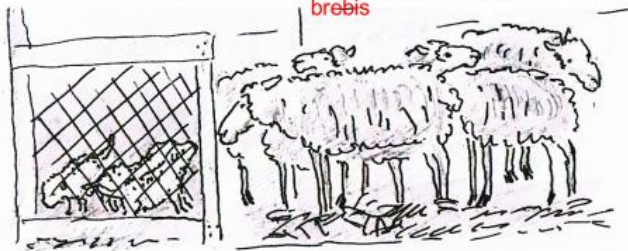
Ils abandonneront le troupeau pour chercher la compagnie de l'homme

5. Breber

A peine arrivés, il faut mettre les chiots dans un endroit protégé, de la bergerie, de cette manière ils prendront l'odeur du lieu, et seront acceptés par les brebis et les autres chiens s'il y en a

est l'élevage du chiot qui oriente le bon comportement de protection, la génétique est incontournable et indispensable au succès du projet. Le comportement de prédation est en particulier inhibé vis à vis des moutons si le chiot est bien socialisé jeune avec les

brebis



Les nouveaux sujets destinés au travail se lient avec le troupeau



OUI

NON à la maison

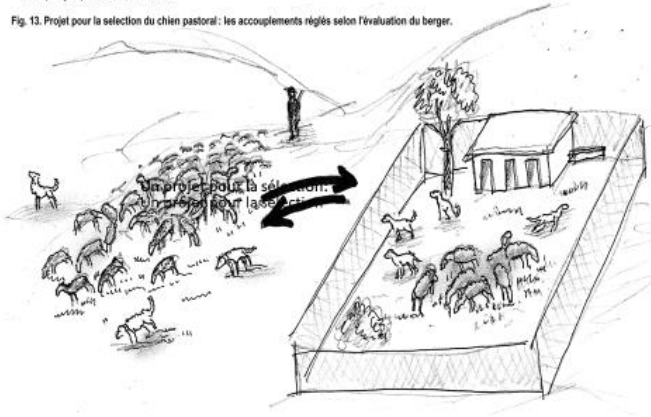
Le chiot doit toujours être au troupeau, mais il faut avoir des contacts réguliers et amicaux avec celui-ci!

Il faut absolument éviter ce que l'on fait normalement avec des chiots adorables : les chouchouter, les prendre dans ses bras

Sélectionner les chiens de protection: des accouplements décidés entre le berger et un cynophile

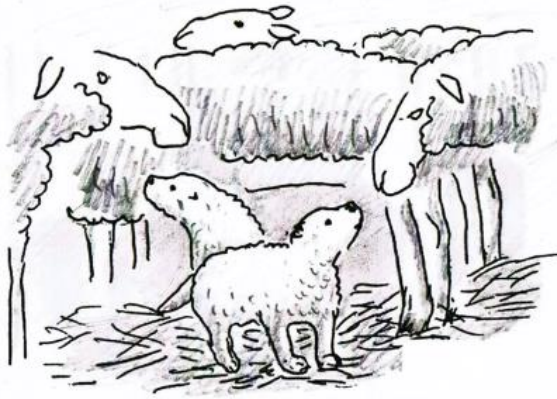
Un projet pour la sélection:

Fig. 13. Projet pour la sélection du chien pastoral: les accouplements réglés selon l'évaluation du berger.



Mettre les chiots immédiatement en contact avec les moutons.

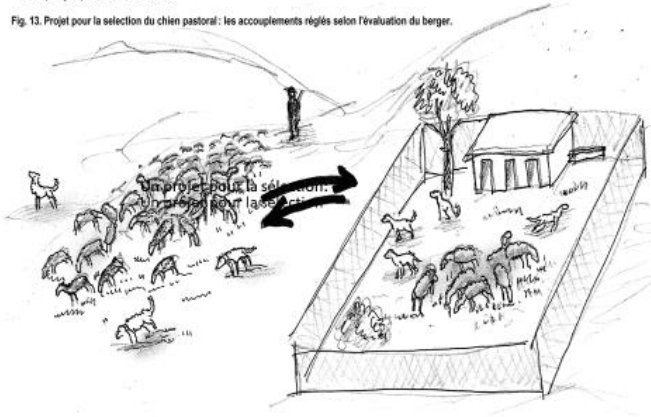
C'est la sélection d'un ensemble de tendances comportementales associées à un mode d'élevage spécifique des chiots dans leurs premiers mois qui permet d'avoir le bon comportement.



Sélectionner les chiens de protection: des accouplements décidés entre le berger et un cynophile

Un projet pour la sélection:

Fig. 13. Projet pour la sélection du chien pastoral: les accouplements réglés selon l'évaluation du berger.



Le corps est souple s'exprime bien détendu, le regard doux!

! Excellent chien !



41

2.2 – Les caractéristiques d'un « bon » chien pour les troupeaux

Un « bon » chien doit posséder des caractéristiques et qualités appropriées au travail qu'il doit exercer et au contexte dans lequel il évolue. Peu importe la race de chien de protection, il doit posséder les caractéristiques générales décrites ci-après.

Dans son article, l'auteur Sandro Allemand, décrit le comportement de ces fabuleux chiens qui accompagnaient –et accompagnent toujours - les troupeaux de moutons dans sa région natale, le Latium.

« **Pour exercer efficacement sa fonction de défenseur du troupeau, un chien de berger doit posséder des qualités comportementales et de caractère très spécifiques**, difficiles à trouver dans la plupart des races de chiens. Ces caractéristiques sont héréditaires, c'est-à-dire génétiquement transmissibles et peuvent être résumées comme suit :

1- Fort attachement au mouton que le chien n'abandonne jamais préférant sa compagnie à celle de l'homme.

Une condition essentielle pour un bon chien de défense du troupeau est d'avoir un attachement fort au mouton qui se manifeste, par exemple, en restant seul, au pâturage avec le troupeau, même la nuit, comme cela se produit souvent en été dans les Abruzzes lorsque le berger après avoir soigné les brebis, rentre chez lui au village, laissant le troupeau sous la garde des chiens. Quand on va dans les Abruzzes tous les troupeaux sont avec un berger : pourquoi ? Parce que je leur dis que j'arrive ! Un bon chien de défense du troupeau

mario m

doit, en outre, préférer la compagnie de moutons à celle de l'homme. Le chien, en plus de ne pas abandonner les moutons face aux attaques de prédateurs, doit sacrifier sa vie pour les défendre, ne doit jamais être distrait de sa tâche, ni face à des menaces, ni exposé à des offres de nourriture.

2- Absence absolue d'instinct de prédateur. Le chien ne doit jamais attaquer les moutons ni même les harceler avec le gibier. Il ne doit pas non plus les harceler avec le jeu. Si cela est possible, il est conseillé de toujours élever deux chiots ou plus à la fois. Les chiens ont généralement cette fonctionnalité fortement fixée, car la sélection à cet égard a été très rigoureuse et est facile à identifier. Le berger, si le chien tue ou blesse un mouton, ne lui donne généralement pas une seconde chance et le retire immédiatement. Le chien de protection bien que construit pour la lutte, parvient même à être tendre avec ses protégés et son agressivité n'est jamais dirigée vers l'intérieur du troupeau, mais toujours vers l'extérieur.

L'absence d'instinct de prédateur envers le mouton est tellement enracinée dans son code génétique que le chien résiste, même s'il a faim, à la tentation représentée par un agneau nouveau-né et tout couvert de sang.

Finalement, le chien montre une attitude de soumission envers le mouton. Comment mène-t-il son action défensive contre les prédateurs ? Pour être efficaces, les chiens de berger, dans le cadre de leur tâche de protection du troupeau, doivent toujours agir en groupe et être très forts et courageux. En fait, trois ou quatre chiens adultes sont capables de s'opposer efficacement à l'activité de prédation du loup ou des chiens sauvages ou d'autres prédateurs.

3- Fort instinct de protection envers le mouton qu'il doit défendre face à tout danger.

Comment le chien mène-t-il son action défensive contre les prédateurs ? Pour être efficaces, les chiens de berger, dans le cadre de leur tâche de protection du troupeau, doivent toujours agir en groupe et être très forts et courageux. En fait, trois ou quatre chiens adultes sont capables de s'opposer efficacement à l'activité de prédation du loup ou des chiens sauvages ou d'autres prédateurs. »

Si la troisième des qualités décrites est évidente, les deux premières le sont moins et nécessitent quelques explications.

2.3 - Le chien de protection et la meute

Une tradition efficace plus que millénaire : la meute de chiens anti-loups

En France, la tradition d'utilisation du chien de protection s'est logiquement éteinte avec la disparition du loup - à part dans les Pyrénées où nous trouvons encore quelques bons chiens qui méritent d'être sélectionnés à nouveau et professionnellement. Nous tiendrons donc compte des méthodes utilisées dans les pays où le loup a toujours existé et subsisté et où la protection des troupeaux est toujours considérée comme vitale pour les troupeaux. Nos sources font donc appel à l'expérience des bergers dans les Abruzzes, en Slovénie, en Transylvanie, en Macédoine et les Carpates.

2. 4 Le profil des chiens « anti-loups »

Calmes, courageux, prudents, proches du troupeau. Ils font preuve de maîtrise et, grâce à leur œil vif, ils sont capables d'observer et d'analyser la situation afin d'être toujours dissuasifs sans pour autant aller au contact, même s'ils ne sont pas sollicités. Ils ont donc des qualités de discernement et d'initiative importantes. L'attitude des hommes envers eux induira leur comportement : si l'homme se comporte correctement, alors ils seront expressifs et prévenants.

La taille de ces chiens doit rester moyenne, et ce pour deux raisons : conserver leur endurance et leur agilité surtout après plusieurs nuits passées en pâturages ou en montagne, ne pas effrayer les touristes.

« La tradition ne consiste pas à observer les cendres, mais à maintenir une flamme en vie »



Blanche à Hubert Covarel

Exemple de la meute dans les Abruzzes

Le Berger des Abruzzes (et aussi Carpatin Kuvasz, Charpla Kartz sont des chiens de meute, ils ont une vie sociale dans une équipe hiérarchisée d'où esprit d'équipe et attachement au troupeau indispensable et ont suivi des troupeaux en transhumance...) Le caractère des chiens n'est pas identique d'où une facilité pour occuper des rôles protecteurs différents, pour protéger les brebis. C'est une tradition éprouvée dans les Abruzzes et les autres pays de l'est à forte présence de loup,

Certes, **les pratiques peuvent varier en fonction de différents critères** comme :

- La taille du troupeau
- La pression des prédateurs
- Les difficultés du relief

Mais on peut globalement synthétiser le placement de la meute comme suit :

- Le chef de meute est devant
- Deux auxiliaires l'épaulent au premier rang
- Les autres chiens (jeunes ou au contraire en fin de carrière, femelles) sont disséminés dans le troupeau en jouant le rôle de sentinelles

Dans tous les cas, **les chiens ne quittent pas le troupeau mais ne se laissent pas non plus isoler**. Seuls, ils ne peuvent le défendre et même se défendre efficacement. Le dicton « **L'union fait la force** » prend ainsi toute sa profondeur.

Des chiens donnent l'alerte, et attendent que leur Chef De Meute (pointé par la flèche) prenne l'initiative



Constituer une meute

Pour constituer une meute, il est préférable de **privilégier le choix d'une chienne adulte** ; ses **missions essentielles seront de donner l'alerte, lancer les chiens et maintenir la cohésion de la meute**. Elle sera le « chef de meute ». On lui adjointra 2 ou 3 chiots de lignées différentes mais de même âge, qu'il faudra suivre et éduquer.

Si c'est un mâle adulte arrive pour constituer la meute, il faudra consacrer **une quinzaine de jours à le familiariser avec son troupeau**. Pour cela, on l'attachera à un poteau avec une chaîne de 3 mètres – ceci, afin de lui laisser la possibilité de se mouvoir sans s'emmêler. On lui laissera bien entendu une gamelle d'eau et de la nourriture, ainsi que la possibilité de se mettre à l'abri.

A ce propos, on peut rappeler que **le repas est un moment clé pour établir un lien amical** puis affectueux avec le chien. Il ne peut donc pas être question de simplement lui déposer sa nourriture et de partir...

Lors des chaleurs, il faut séparer la chienne du reste de la meute, pour gérer la reproduction et ne pas la fatiguer par de continuelles mises-bas. Lorsqu'elle est couverte par le chien dominant, ce dernier protège son « bien » et empêche les autres de l'imiter ; mais c'est aussi à cette occasion que **le Chef De Meute peut changer**. Il peut arriver que la chienne refuse d'être couverte si toutes « ses » conditions ne sont pas remplies. Elle est un élément important de la meute, elle maintient la cohésion de la meute et il est très difficile de la faire saillir par un chien inconnu, même en dehors du troupeau.



Parc de la Majella, 2013, troupeau Mirko di Francesco. Ici une partie de la meute ; le berger gère et fait confiance à ses chiens

Protection des troupeaux : les particularismes nationaux

La protection des troupeaux par des chiens, largement répandue, n'est cependant pas uniforme quant aux pratiques, qui s'adaptent à la situation des pays. Voici quelques remarques issues des expériences et pratiques accumulées empiriquement depuis que les bergers ont eu des chiens de protection. Elles sont éprouvées de génération en génération par chaque descendance de berger depuis la nuit des temps.

- En Roumanie, on met 5 chiens - les bergers préconisent 7 au maximum - par troupeau, peu importe le nombre de brebis. Au-delà de 7, pour eux les conflits entre chiens prennent le pas sur l'intérêt de la protection (propos recueilli auprès *du CARPATIN CLUB ROMANIA*)
- En Hongrie : en plus de la clôture électrique (2 fils), pour un pâturage libre de 700 brebis, on emploie 4 Kuvacs. Le pâturage habituel des moutons se fait dans des parcs clôturés de 10 à 60 acres. On ne signale aucune technique particulière pour favoriser l'attachement des chiens au troupeau
- Au Portugal, certains bergers font téter leurs brebis par les chiots afin de favoriser l'attachement des chiens au troupeau

- En Italie : la ration est de 1 chien pour 80 brebis où il y a les plus grosses densités de loups (Parc de la Majella par exemple 1 loup tous les 7.5km²). Ailleurs, on reste bien dans la moyenne de 1 chien pour 100 brebis et on ne met jamais moins de 2 chiots à la fois (Propos recueillis auprès de Mirko di Francesco Mauro di Fonso, Valter Grossi, Paolo Breber)
- on enlève, on retire les chiens qui ne restent pas au troupeau, car ils se font isoler et tués par les loups ils se ...
- En France après 150ans d absence de prédateurs notre Patou a perdu quelques qualités de chien anti loup face au nuisible, mais après 30 ans de travail avec les bergers nous avons quelques sujets qui peuvent soutenir la comparaison avec les chiens des pays de l'Est et italiens, ces chiens mériteraient bien notre attention.
- DANS LES alpes on ne veut pas e problèmes avec les chiens
- En Suisse on travaille au sujet des chiens
-
- Dans les Carpates Macédoine SLOVENIE : jamais moins de 2 chiens ou chiots par sécurité et prudence
- Aux USA : on déconseille de mettre un seul chien Benson Benson
- En Russie : on conseille pour les chiens du 2^e groupe, de passer par des cours préalables d'obéissance et de socialisation.

Comportement des races

- Dans les Alpes le Patou reste non loin du troupeau s'exprime bien dissuasif!!
- Le Kangal se promène loin du troupeau exprime réagit a moins de 2 m !!
- L'Abuzzes reste au troupeau s'exprime bien dissuasif !!
- Quel que soit la race, les chiens doivent être gérés et être gérables.
- les chiens de défense et de garde sont des chiens éduqués ou sélectionnés pour faire un travail bien précis contrairement aux chiens de protection ou le travail se fait surtout sur la génétique

Deux races répandues dans les Alpes : le berger des Abruzzes et le Patou

Deux races différentes mais qui restent au troupeau et se comportent de manière dissuasive

Pour les différencier :

Le Berger des Abruzzes (Maremme Abruzzes)

Les principales caractéristiques de ce chien de travail sont :

- Environ *68 cm* au garrot pour un poids 40 à 50 kg
- Sa tête est imposante mais non molossoïde.
- Agile, robuste et endurant en montagne.
- Son caractère fiable et équilibré, car acquis et forgé par la transhumance, les prédateurs et les humains.
- Son fort attachement aux animaux et à leurs bergers.
- Son instinct de protection développé.
- Dissuasif, pas agressif, fait preuve de discernement (LGDS).(cbei)
- Très rustique, il peut se contenter de pain sec et de petit lait.
- Travaille en meute.
- CHIEN 1ER/ groupe. Chiens de berger et chiens de bouviers (sauf chiens de bouvier suisses)

Le Patou (montagne des Pyrénées)

- Sa taille est de 65 à 75 cm pour les femelles et de 70 à 80 cm pour les mâles. 50 à 64 kg ; chien de grande taille, fortement charpenté
- A la fois puissant et endurant.
- Utilisé pour la protection des brebis contre les loups et les ours dans les Pyrénées, il assure traditionnellement seul ou en couple la garde de troupeaux de taille moyenne. Il n'est pas d'usage de l'employer en meute sur de grands troupeaux.
- Ses qualités d'attachement inter-espèces et son instinct de garde en font le chien de protection de troupeau par excellence à condition de l'intégrer et le socialiser au troupeau dès son plus jeune âge.

CHIEN 2E GROUPE P - Molossoïdes - Chiens de Montagne et de Bouviers Suisse **B. Cockerpot** (commentaires 16/11/2008)

-

Chiens et loups

D'après les données ISTAT par rapport au nombre de brebis nous avons 181 Chiens de protection dans la région du Molise et 500 chiens dans la région des Abruzzes on compte que les chiens sur troupeau ; **la population lu.**

Opine en Italie est Estimé à plus de 3000 loups 40 en Suisse, et 2500 au Portugal et Espagne

En France Données

2022 (nombre de chiens aidés), hors dossiers exclusivement "ours": **6616**

- Alpes (départements 04,05,06,26,38,73,74,83) = **5155**

- Pyrénées (09,11,31,64,65,66) = 308

(Chiffres source DRAAF-AUVERGNE-RHONE-ALPES/SREA/PF)

Ces chiffres sont des minima

[Attirez l'attention du lecteur avec une citation du document ou utilisez cet espace pour mettre en valeur un point clé. Pour placer cette zone de texte n'importe où sur la page, faites-la simplement glisser.]



mario m

Berger des Abruzzes(Maremma Abruzzes)

sans infos ni formation sur la race et l'éducation
et l'élevage canin voici le résultat :

51





Patou (Montagne des Pyrénées) photo Guy Mensancal

M: 71-75 cm
F: 66-70 cm

Kuvasz

Le Kuvasz est reconnu pour son extrême courage, son instinct de protection hors norme, ainsi que son très bon odorat. Ces qualités font qu'il est souvent utilisé par les services de police et de l'armée de son pays d'origine. Il est capable de défendre bec et ongles un territoire, une propriété, utilisé par l'armée et pour la chasse dans son pays d'origine transhumance Transilvanie Carpates bien estimé aux USA



CBEU/Président Imre Horvath
Vice-présidente Martine Combettes
Vice-président Jean-Claude Larive
imre@horvathimre.com

Berger de Maremme ABRUZZES DIT couramment berger des Abruzzes

Differences entre 2 races



Tant qu'il y aura des moutons!

Des chiens d expo ; mais qui produisent aussi pour les bergers avec succès, le berger s adapte ! et la réussite est là

La fonction principale du Berger de la Maremme et des Abruzzes est de garder et défendre les troupeaux de moutons et la propriété de façon plus générale. Il excelle dans ces tâches, qu'il accomplit avec perspicacité e dévouement et discerneuent envers son maître et tout son entourage

3- SELECTION ET REPRODUCTION DU CHIEN DE PROTECTION

Seul le berger peut garantir que les chiens fassent bien leur travail ; il doit donc absolument sélectionner les chiens appropriés pour protéger son élevage. Cela signifie qu'il n'a pas de motivations sentimentales pour garder un chien qui lui coûte cher et ne travaille pas bien. Cette vision du chien se traduit par la mise en place d'une **sélection rigoureuse basée sur les critères de fonctionnalité et d'utilité**. Au-delà des aspects

précédemment cités, la sélection implique aussi la résistance aux climats de tous types, aux maladies, aux parasites, à la frugalité et à la **capacité de se reproduire sans problèmes**, nous ajouterons que le contrôle de la dysplasie n'est pas à écarter, comme sur toutes les grandes races.

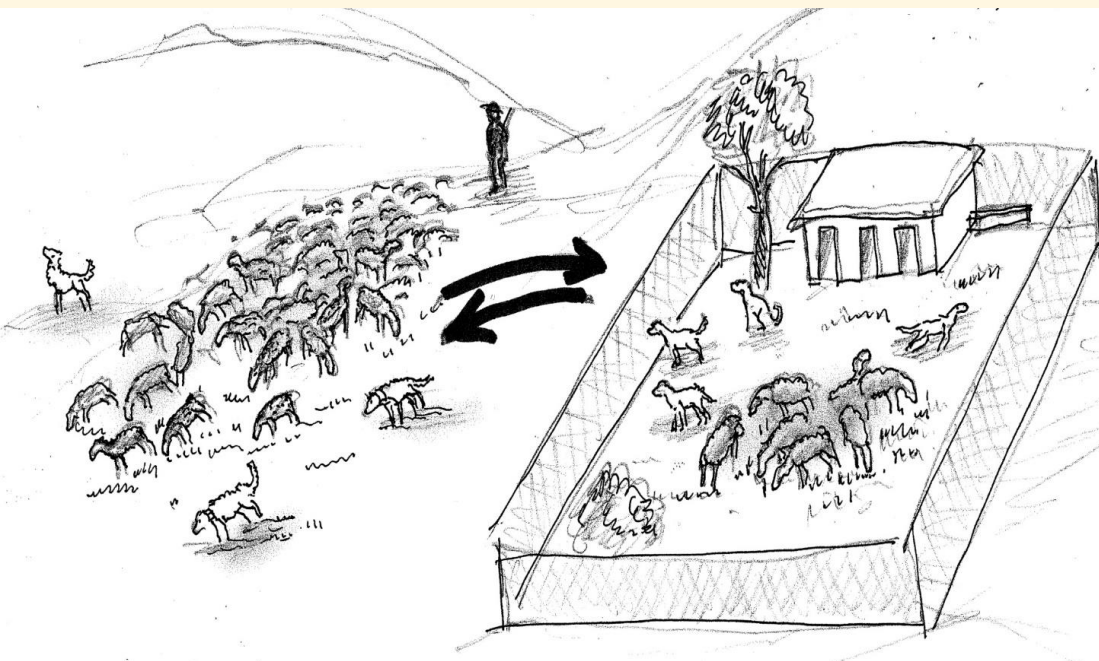
Un projet pour la sélection du chien de protection.

Pour optimiser la sélection il faut définir des accouplements entre les meilleurs sujets choisis d'après des critères bien définis. Cela présente des difficultés pour le berger. Les chiens de protection vivent toujours libres, près des moutons sur les pâturages, en groupes où il y a des mâles et femelles. Quand une chienne entre en chaleur, elle s'accouple selon sa préférence, normalement avec le mâle dominant. Cette méthode est suffisante pour renouveler le contingent de chiens. Mais la qualité n'est pas forcément au rendez-vous. Si une population possède un représentant extraordinaire, mâle ou femelle, il est logique de vouloir répandre ses qualités ; dans ce cas, c'est l'intervention de l'homme qui permet d'augmenter le potentiel de procréation de ce sujet en organisant artificiellement les accouplements. Mais cette activité est trop compliquée pour le berger : il a alors besoin du soutien d'une « structure » ad hoc :

Des **enclos pour chien afin de contrôler les accouplements selon un programme précis**, constituent la structure principale (Fig. 13). Ils doivent être suffisamment larges pour contenir un petit troupeau, petit troupeau qui permettra de simuler une situation réelle pour les chiens qui y seront placés afin de faire reproduire des femelles de qualité, issues des élevages de moutons, l'ensemble constituera le point de départ. Les chiots produits par ce premier groupe dans l'enclos seront répartis dans les bergeries et leurs qualités, une fois adultes, seront évaluées par un berger et le représentant d'une structure d'accompagnement, les plus à même de les apprécier. Sur la base de ce jugement, les meilleurs chiens mâles de cette première génération seront employés pour produire la deuxième génération avec les lices de l'enclos. Cette production de chiots sera redistribuée aux bergers comme la première fois, mais seules quelques jeunes chiennes seront cette fois retenues pour prendre la place de l'ancienne génération. Parmi cette deuxième génération les évaluateurs et surtout les bergers désigneront les géniteurs de la troisième génération, et il en sera ainsi pour chaque génération. Concernant le chien de protection, c'est le seul système qui permet de faire de la sélection pour le travail. **Ce type de chien**

montre ses qualités sur de très longues périodes que seul le berger peut observer. Considérant qu'une génération canine est de 3 ans, après dix ans on aura des sujets réunissant une vingtaine d'ancêtres jugés excellents travailleurs ; une vraie garantie de qualité pour les bergers !

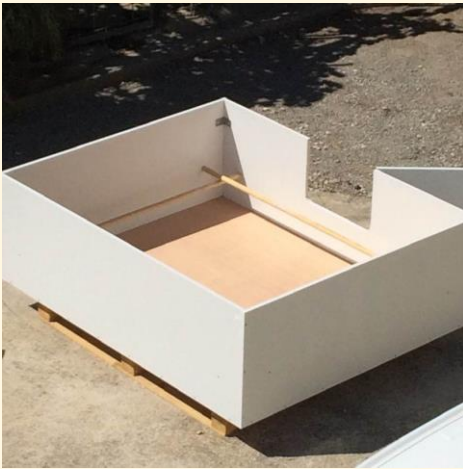
L'équipe est composée de chiens adultes. L'arrivée d'un autre sujet adulte est compromise car elle remet en question la hiérarchie de l'équipe, les nouveaux sujets seront donc de jeunes chiots, qui, en grandissant apprendront à connaître les adultes et s'intégreront harmonieusement parmi d'autres chiens. Des chiens adultes peuvent accepter



pacifiquement de nouveaux arrivés à deux conditions uniquement : si leur très jeune âge leur confère une position sociale tellement inférieure qu'elle ne constitue pas un défi pour la position des autres. On doit éviter que les chiots fassent cause commune avec les chiens

bergers qui ont un comportement différent envers le mouton et l'homme. **L'attachement privilégié des chiens de protection au troupeau n'exclut pas une certaine proximité avec le berger mais celle-ci peut se réaliser secondairement.** Les ordres auxquels le chien pastoral doit obéir sont au nombre de trois : cesser une dissuasion donc avoir du rappel au pied, se mobiliser à l'incitation du berger, et aller « aux moutons » quand il s'éloigne d'eux. En outre, le chien doit se faire caresser, toucher sur tout le corps par le berger et les hommes de l'exploitation. Le chien de protection est capable de discernement et d'un fort attachement au troupeau mais il est aussi réceptif au berger ; si ce n'est pas le cas, il faut reprendre en main votre chien. Une fois que l'exploitation a ses chiens de protection, **les nouvelles générations se forment automatiquement.** Les chiens pastoraux vivent toujours libres à côté du troupeau avec la conséquence naturelle qu'une femelle mette bas dans l'environnement de la bergerie. Les chiots perçoivent les moutons dès la naissance et ils assumeront leur rôle dans l'économie ovine en suivant les adultes sans que l'homme n'ait besoin d'intervenir au-delà d'un certain contrôle pendant la jeunesse pour éviter la formation de quelque mauvaise habitude.

P40 La réussite dépendra bien entendu des qualités de la race mais aussi des compétences et de la capacité d'adaptation des bergers. En fonction de la mise en condition effectuée, les résultats comportementaux seront différents.



Caisse de mise bas 1.60 x 1.25 : hygiène contrôle et gain de temps

4- PROCESSUS D'ACQUISITION ET DE CONFIRMATION

➤ Choisir la race et le chien appropriés

Le choix d'une race de chien se fait selon les besoins et attentes. Les individus appartenant à une race ont des caractères typiques à celle-ci. **Bien sûr, chaque chien est différent mais c'est le comportement global des meutes qui nous intéresse ici. Un processus de sélection pastorale millénaire s'avère ainsi être la meilleure garantie de résultat.** "Lorsque vous choisissez une race de chien vous le faites selon vos besoins et attentes. Les individus appartenant à une race ont des caractères typiques à celle-ci. Vous savez donc à quoi vous attendre lors de l'acquisition de votre chien, même si bien entendu chaque chien est différent. Un chiot inscrit au LOF (livre des origines français) est vendu avec un certificat de naissance qui est un document provisoire et son pedigree vous sera envoyé suite à la confirmation de votre chien par un juge. Sur ces deux documents sont

inscrits l'arbre généalogique de votre chien ainsi que les tests de santé et les titres de travail et même de beauté de tous les individus présents dessus. L'utilité est donc de pouvoir par la suite réaliser des mariages intéressants et de pouvoir avoir un suivi de la généalogie. Si vous prenez un chiot non inscrit au LOF, vous n'aurez malheureusement pas l'arbre généalogique et tous ces renseignements sur votre animal. Malgré cela il sera possible de le faire confirmer à titre initial lorsqu'il aura l'âge requis s'il correspond aux critères de la race et peut apporter de bonnes choses à celle-ci. En prenant un chiot croisé vous ne saurez pas réellement à quoi vous attendre au niveau comportement. Quelle race du croisement prendra le dessus ? Surprise... Malheureusement les croisements accidentels ou non sont très fréquents et amènent à la destruction des races sur lesquelles un travail de sélection est fait sur plusieurs générations." *Angélique Crépin*

En bref :

- Choisissez la race de chien adaptée à vos besoins.
- Prenez votre chiot chez un éleveur possédant des moutons. Le chiot doit naître dans la bergerie, au contact des moutons.
- Si vous n'avez pas encore de chien de protection, l'idéal est de trouver une femelle adulte; les jeunes apprendront leur travail par mimétisme.
- Prenez au minimum deux chiots, de préférence de la même portée (le jeu entre congénères est essentiel au bon développement du chiot et à deux ils se donnent du courage).
- Attention, un adulte est plus difficile à introduire dans une meute déjà formée car il risque de perturber la hiérarchie déjà en place, il faudra prendre des précautions.

➤ L'achat-vente de chien de protection peut se définir en 5 étapes :

- Se renseigner sur l'origine du chien auprès des éleveurs et/ou des bergers. Demander si les parents sont inscrits au LOF ou pas
- Certificat de saillie - Remplir un bon de commande et/ou une convention de vente, de garantie et facture auprès du vendeur
- Faire une demande de pedigree : au titre de la descendance ou au titre de l'importation - SCC
- Demander l'inscription au LOF - SCC
- Faire identifier son chien par puce avec son vétérinaire

5 – PROCESSUS D'EDUCATION DU CHIEN DE PROTECTION

Pour toutes les races de CPT, **on parle d'apprentissage et non de dressage**. Et cette nuance est loin de n'être qu'une subtilité lexicale. Les chiots ne peuvent être dressés comme les autres. Non seulement ils vont devoir effectuer des tâches précises dans un contexte particulier, mais on attend également des chiens de protection de troupeau qu'ils fassent preuve d'initiative et de discernement. **L'apprentissage sera donc très dépendant du milieu dans lequel ils vont évoluer**. Ces chiens possèdent aussi **une fabuleuse mémoire génétique**, résultat d'une sélection millénaire en milieu pastoral.

La meute – ou équipe – de chiens de protection de troupeau de moutons est une entité solidaire ; aucun chien étranger ne peut impunément s'approcher du troupeau sans être repoussé. Chaque chien possède son propre caractère et acquiert ainsi un rôle particulier dans la meute. Il existe un chef de meute (CDM) et, généralement, 2 auxiliaires ainsi que des aides qui se répartissent dans le troupeau. Ce CDM a un caractère bien affirmé et «gère» ainsi ses auxiliaires : ces derniers sont en général de jeunes chiens ou des chiens adultes en fin de carrière. Leur rôle est de donner l'alerte en aboyant. Ils prennent rarement des initiatives, surtout si le chef de meute est à proximité. Si un danger survient, le chien au plus près du troupeau s'approche en aboyant et se place entre les brebis et l'intrus. Si le danger persiste, les autres chiens s'approchent à leur tour mais c'est le chef de meute qui gère l'action. L'action de chaque chien est liée à celle de ses congénères qui restent légèrement en retrait par rapport au CDM. Ces rôles peuvent évoluer lors des chaleurs de la chienne.

Connaissant ce mode de fonctionnement, voici quelques conseils, développés par la suite, pour l'éducation du chien :

- Créer un lien chien-troupeau-berger dès le début
- Prendre conscience des caractéristiques du chien et de l'environnement
- Mettre en place un apprentissage par association positive
- Tisser des liens de compréhension, de respect et de fidélité mutuels
- Si nécessaire, s'inspirer du travail fait dans d'un club canin et travailler quelques attitudes-clés

➤ Le bon comportement avec les chiots : créer un lien chien-troupeau-berger

Les nouveaux sujets destinés au travail se lient avec le troupeau ; mais il faut absolument éviter ce que l'on fait en général avec des chiots adorables : les chouchouter, les prendre dans ses bras, jouer avec eux etc. La proximité des enfants qui les prennent souvent pour des jouets est à ce titre un handicap.

Il ne s'agit pas de brimer le chiot mais de tout simplement favoriser principalement son attachement aux moutons. Pendant cette période, les chiots et les moutons se familiariseront à travers le grillage, et les premiers prendront l'odeur particulière des lieux, ce qui leur permettra d'être reconnus comme membres de l'exploitation non seulement par leurs futurs protégés, mais aussi par tous les autres chiens.

Il est très important que le berger gère ses chiens au moment des repas. Non seulement il évitera que les plus faibles des chiens ne mangent pas mais il établira également un lien amical et surtout s'imposera comme le patron des chiens.

Le rappel au pied, le toucher sur tout le corps et la prise de la nourriture dans la gamelle de ceux-ci sont des actes indispensables. La socialisation avec l'humain, l'habitude des chiens à voir d'autres congénères, des cyclistes, des voitures et à monter dans celle de leur berger est tout aussi importante.

ATTITUDE CORRECTE



ATTITUDE INCORRECTE



Le chiot ne doit être pris ni pour un enfant, ni pour un jouet



Le chiot doit toujours être au troupeau, mais il faut avoir des contacts réguliers et amicaux avec celui-ci

➤ **Prendre conscience des caractéristiques du chien et de l'environnement**

Caractéristiques principales à développer :

- A partir des expressions de votre visage et des intonations de votre voix, un chien peut connaître votre humeur, une capacité qui n'était jusqu'à présent attribuée qu'à l'homme (Biology Letters de la Royal Society britannique)
- Les chiens peuvent distinguer et se souvenir d'une variété incroyable d'odeurs spécifiques dans des concentrations jusqu'à 100 millions de fois supérieur à ce que nos nez peuvent détecter. (AFPRelax News)
- Les capacités intellectuelles sont celles d'un enfant de 2 ans
- Le chien possède 3 types d'intelligence : instinctive, adaptative et apprentissage (Stanley Core)
- Le chien est capable de discernement et d'action décidée, les chiens communiquent entre eux.

Un chercheur conclut que les chiens sont des personnes - A Neuroscientist and His Adopted Dog Decode the Canine Brain." et Psycomedia. Toutes ces qualités sont quotidiennement et souvent intuitivement utilisées par les « cynophiles ».

Pour évaluer un chien, ses comportements et sa réaction complexe, il est indispensable de le confronter à des situations spécifiques, déterminées par enquête après morsures sur

touriste. Ces situations doivent permettre aux chiens de se révéler naturellement ; le savoir-faire et l'expérience du testeur sont primordiaux. Chaque chien est unique, mais globalement son comportement est propre à sa race. Chaque race de chien de protection est le résultat de la sélection des bergers d'une région et suivant les régions les besoins sont différents, ce qui explique des comportements variés : restent au troupeau, patrouillent en périphérie du troupeau ou se promènent à 1 km et plus du troupeau.

➤ **Préalable pour un troupeau ne connaissant pas les chiens.**

Il convient de préparer les animaux en leur mettant un chien calme et âgé et seulement en contact visuel pendant quelques temps. Une période d'un mois constitue un délai raisonnable. Si utiliser une chienne éprouvée contre les loups est un prérequis, il faut également lui adjoindre des chiens de différents âges : 1 an et demi et 7 ou 8 mois. Les différences d'âges favoriseront l'esprit de meute. Si vous ne trouvez pas de femelle adulte, mais seulement des chiots de même âge, 2 ou 3 par exemple, il faudra alors moduler, gérer ces chiots. Plus ils seront, plus ils demanderont de temps journalier (observation). Il est entendu que pour toutes les races de CPT il ne s'agit pas de dressage mais de mise en condition. Le travail relève plus de la mise en condition et du suivi particulier. C'est en quelque sorte une autre manière de vivre. La réussite dépendra bien entendu des qualités de la race mais aussi des compétences et de la capacité d'adaptation des bergers. En fonction de la mise en condition effectuée, les résultats comportementaux seront différents. Pour terminer ces quelques remarques, il faut rappeler qu'il est très important que le berger gère ses chiens au moment des repas. Non seulement il évitera que les chiens les plus faibles ne mangent pas mais il établira également un lien amical et surtout s'imposera comme le patron des chiens.

➤ **L'apprentissage par association positive**

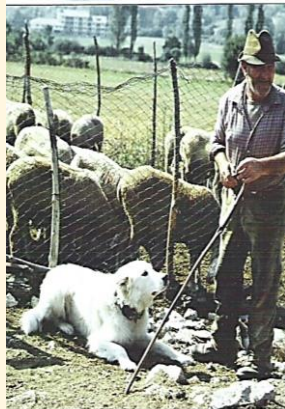
Si l'on souhaite se former au métier d'éducateur canin ou simplement faire éduquer son chien, il faut prendre le temps de chercher les personnes compétentes dans le domaine, comparer les méthodes, détailler ce que chacun propose, observer et analyser les supports médiatiques proposés, ne pas se fier aux apparences (ce ne sont que des apparences) ... Bref, bien se renseigner, faire preuve de discernement et de bon sens. Le chien est un être

sensible et intelligent, proche de l'homme qui ne cherchera qu'à satisfaire son maître jusqu'à la fin de ses jours, dès lors que vous aurez pris le temps de lui apprendre ce que vous attendez de lui et comment il doit le faire. L'animal apprend par association... Comment peut-on concevoir qu'un apprentissage négatif, contraignant et coercitif puisse conduire un chien à évoluer et travailler dans la joie, le confort, le plaisir et le bien-être ? N'est-il pas plus sain, et surtout plus logique, d'apprendre au chien qu'une action demandée sera récompensée et bénéfique ? Le temps de l'esclavage est révolu depuis bien longtemps, ceux qui persistent dans cette voie font preuve d'incompétence, de méconnaissance et d'absence de compassion.

Message personnel de mon Border Collie : "Si vous saviez réellement comment nous fonctionnons, vous n'utiliserez pas autant d'artifices pour arriver à vos fins personnelles. Pensez à nous avant de penser à vous..." Jim LOOHMAN Education canine Comportementale Ethologique et Relationnelle

➤ Tisser des liens

Amitié et respect du berger.



Amicale soumission

Toujours en attente d'une caresse, d'un regard, d'un compliment. Fidèle à son berger **Opi1990**

AU SUJET Des clubs canin et il faut s'inspirer de leur travail sur des attitudes-clés

Des éducateurs ou des spécialistes déclarés sont disposés à vous aider dans l'éducation de vos chiots

- Assurer l'éducation sociale de tous les chiens. Les clubs accueillent des adhérents désireux de vivre en harmonie avec leur chien
- Permettre aux cynophiles passionnés de pratiquer leur activité favorite.

Les clubs accueillent aussi tous les passionnés qui souhaitent, une fois leur chien éduqué, continuer à pratiquer une activité cynophile.

Quelques attitudes-clés à travailler

La peur chez le chien est une émotion souvent mal comprise, sous-estimée par les propriétaires, les éleveurs. Elle est pourtant à l'origine d'un certain nombre de comportements : fuite, agression, évitement. En effet, la peur est un des "moteurs" du chien. 3 influences de la peur : - la mère - l'environnement - les maîtres

Le jeu Ce qui prédomine dans la faculté à jouer d'un chien est son équilibre mental qui dépend, entre autres, des conditions d'élevage et de son environnement.

Le calme Cette attitude s'appuiera sur des relations calmes mais fermes entre le chien et son maître. Les autocontrôles ; - La communication ; - La hiérarchisation ; - Le détachement. Ces quatre éléments constituent ainsi la base de toute socialisation et contribuent au calme.

L'agressivité désigne en fait un état réactionnel particulier. Toute séquence agressive connaît 3 phases : intimidation (phase appétitive / attaque (phase consommatoire) / apaisement L'absence de phase d'intimidation lorsqu'elle est constatée d'emblée, doit suggérer un défaut de socialisation



Quelle amitié malgré une vie si dure

CAO de GADO TRANSMONTANO

66

Se situe à la frontière nord du Portugal avec l'Espagne. La région est sauvage : de hauts plateaux et des montagnes abritent une multitude de villages pittoresques, l'une des plus belles régions du Portugal.

Il s'agit d'une contrée insolite dotée de caractéristiques uniques, une zone montagneuse aux sols schisteux et, dans certains endroits, granitiques.

D'une altitude moyenne élevée oscillant entre 350 m et 700 m, le climat de la région est sec et très chaud en été tandis que les températures passent régulièrement au-dessous de la barre des 0 °C en hiver.



Région mystérieuse : La rusticité et la beauté naturelle de

Cette région montagneuse Bragança est son centre historique situé sur le bord du Parc Naturel du Montesinho l'une des régions forestières les plus sauvages en Europe.

La vie quotidienne n'a pas subi de nombreux changements au cours des siècles et ces villages isolés sont d'une beauté rustique qui lui est propre.

Les habitants ont un mode de vie traditionnel, en particulier dans les petites villes et villages, comme Miranda do Douro.

Le CAO DE GADO TRANSMONTANO est un chien de troupeau de la région de Trás-os-Montes près de BRAGANÇA au Nord Est du Portugal

Ce chien, ami de l'homme, est avant tout un chien de travail, d'accompagnement et de défense des troupeaux ovins et c

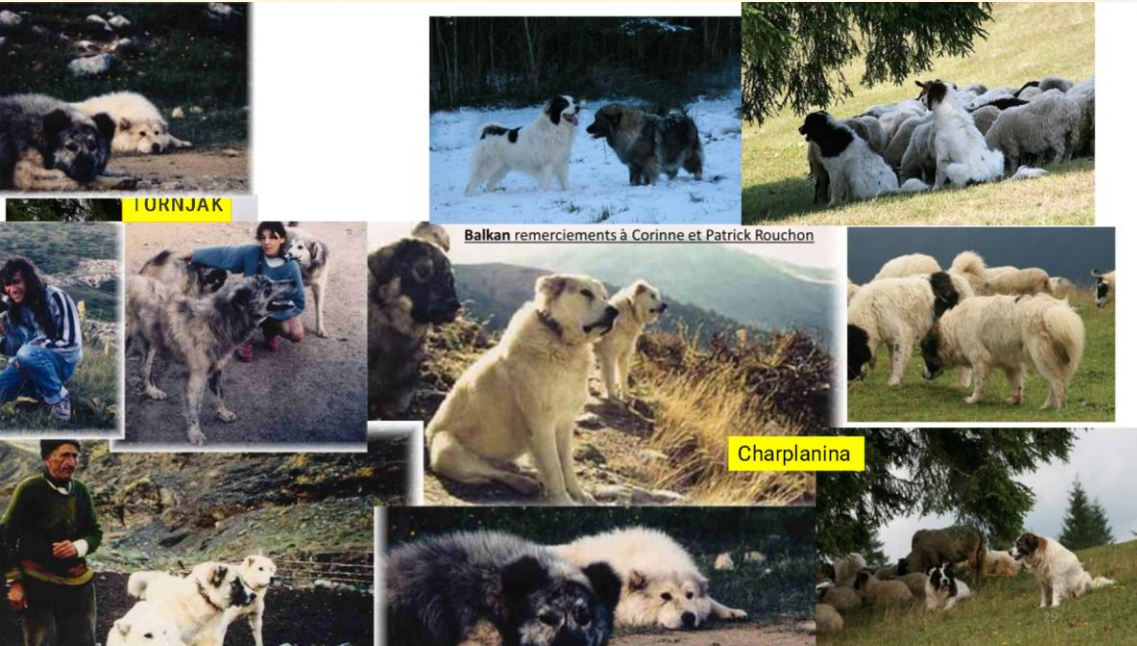
36



PRES D'SERNIA 2018 PHOTO LIBERATORE

mario m





IURNJAK

Balkan remerciements à Corinne et Patrick Rouchon

Charplanina



PRES D OVINDOLI !2018

mario m

6- INTRODUCTION DE CHIENS DE PROTECTION : ETAPES-CLES

Introduire des chiens de protection chez un troupeau n'est pas difficile parce qu'il n'y a pas de dressage à proprement parler. Si la sélection génétique est bonne, le chiot aura simplement besoin d'être éduqué. Ses qualités de chien de protection émergeront spontanément si les conditions environnementales sont correctes.

Si le berger est sans expérience de chien de protection, il peut éviter de faire des erreurs prenant une femelle adulte habituée aux loups avec de jeunes sujets. Les chiens s'attacheront immédiatement au nouveau troupeau à condition que leur ancien troupeau ne soit pas trop proche. Les moutons auront besoin de plus de temps pour accepter ces nouveaux collaborateurs, particulièrement s'ils n'ont connu que des chiens de conduite. Les chiens de conduite et les chiens de protection devront s'accepter. Les premiers sont trop petits pour menacer les deuxièmes, à condition que ceux-ci ne soient pas trop jeunes. A l'inverse, l'homme devra faire comprendre aux chiens de protection de laisser travailler le chien berger qui aux yeux des premiers peut faire figure de prédateur.

Normalement on introduit des chiens au stade de chiot afin de pouvoir les préparer à leur futur travail. Cela consistera à mettre le chien quand il est encore malléable dans des conditions optimales afin que son instinct soit stimulé correctement.

L'âge crucial se situe juste après le sevrage et quelques semaines consécutives. Plus le temps passe, plus la sensibilité du sujet au conditionnement diminue. Il ne faut jamais prendre un chiot seul.

Favoriser la complicité entre deux chiots ou plus est un gage de réussite et d'efficacité pour la protection. Par complicité, il faut entendre le fait qu'ils agissent dans le même sens, qu'ils se comprennent et de se soutiennent de façon inconditionnelle, à travers un regard ou une attitude ... Pour développer la complicité de leur relation, il est nécessaire de leur accorder de la confiance et du temps, le berger gère toujours ses chiens

Prenez plusieurs chiots, car ils seront de caractère différent et occuperont un rôle protectif différent, ils se révéleront complémentaires.

S'il n'y a pas d'harmonie et de complicité, il n'y a pas d'accord ... s'il n'y a pas d'accord entre chiens ... il n'y a pas de protection du troupeau et du territoire ... C'est un fonctionnement naturel.

➤ **Préalable pour un troupeau ne connaissant pas les chiens.**

Il convient de préparer les animaux en leur mettant un chien calme et âgé et seulement en contact visuel pendant quelques temps. Une période **d'un mois** constitue un délai raisonnable.

Si utiliser une chienne éprouvée contre les loups est un prérequis, il faut également lui adjoindre des chiens de différents âges : 1 an et demi et 7 ou 8 mois. Les différences d'âges favoriseront l'esprit de meute. Si vous ne trouvez pas de femelle adulte, mais seulement des chiots de même âge, 2 ou 3 par exemple, il faudra alors moduler, gérer ces chiots. Plus ils seront, plus ils demanderont de temps journalier (observation).

➤ **La mise au troupeau des chiots**

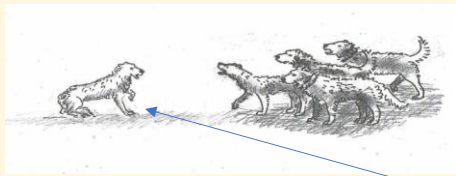
Les chiots naissent dans un endroit protégé de l'exploitation mais en contact constant avec les brebis : contact auditif et olfactif, puis visuel. Un contact humain journalier est nécessaire.

On les gardera ainsi jusqu'à l'âge de 2 mois et demi à 3 mois au plus.

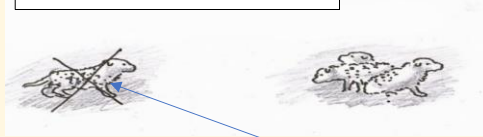
Ils partiront ensuite progressivement avec les moutons ; Si on laisse bien entendu les chiots s'amuser entre eux, on veillera à éviter qu'ils ne jouent avec les brebis ou les agneaux. On séparera les sujets les plus actifs du troupeau en les laissant dans le couloir de la bergerie. Mettre des chiots en apprentissage sur un troupeau qui se déplace souvent est une excellente pratique : les chiots s'attachent ainsi prioritairement au troupeau plutôt qu'au territoire. De plus leur développement physique en est renforcé.

L'effet « complicité » : on s'apercevra vite que la protection du troupeau. Par « complicité », nous entendons le fait qu'ils agiront dans le même sens, se comprendront et se soutiendront

mutuellement, à travers un regard ou une attitude. Il est bien entendu idéal de choisir des frères et sœurs mais à défaut on introduira au troupeau des chiots au moins du même âge.



Jamais 1 seul chiot MAIS 2 3 OU 4



Les sujets adultes étrangers ne sont en général pas acceptés par la meute – à la différence des chiots Jeux entre jeunes et adultes, bonne entente bonne coordination



Le photographe Stéphane Issanchou s'approche repère les chiens dans le troupeau se fait voir puis s'assoie, 4 chiens sur 7 sortent du milieu des bêtes et se placent devant Stéphane à 4m et 2m du troupeau, tous les chiens sont pas sortis du troupeau et restent en sentinelle dans celui ci

7 – PROCESSUS DE SUIVI : TESTER ET ACCOMPAGNER, VERS LE FUTUR

Il est entendu que, pour toutes les races de chiens de protection, il ne s'agit pas de dressage mais de mise en condition. Le travail relève plus de la mise en condition et du suivi particulier. C'est en quelque sorte une autre manière de vivre.

La réussite dépendra bien entendu des qualités de la race mais aussi des compétences et de la capacité d'adaptation des bergers. En fonction de la mise en condition effectuée, les résultats comportementaux seront différents.

Dans cette optique, un long travail a été fait pour (ré) introduire le chien de protection en Savoie, région où le loup est réapparu et les touristes et randonneurs se sont multipliés. Parallèlement, un travail d'observation et d'échange d'expériences a été fait dans les Abruzzes.

Ceci nous a permis de mettre au point des tests et de développer des bonnes pratiques avec les bergers. Nous allons faire ici un compte rendu rapide de ces actions afin de donner quelques pistes d'amélioration et de travail pour l'avenir.

Rappelons ce que l'on attend d'un chien de protection ; ce sont les **critères** qui nous ont permis d'établir des grilles de test. Dissuasifs, discernement, réactifs, ... à compléter avec les critères de la grille de test

Discernement : le les chiens sont stimulés avec une crécerelle bruyante Quand les quadrupèdes en question sont bien fixés sur le figurant, et la crécerelle, celle ci est lancée à 2 m du chien a D ou G de celui-ci, on observe la réaction : il se calme et va Controller la crécerelle cesse sa réaction dissuasive dès que le figurant arrête son action. On

Dissuasion : ...le chien aboie le corps pas porté sur l'avant et non tendu en s'exprimant fort

Prudence : ...le chien observe la scène en cherchant à la comprendre ses yeux ne sont pas fixes le corps est détendu

...

Utiliser une seule race est nettement plus gérable, les chiens issus de sélection pastorale étant prudents et ayant du discernement représentent sans aucun doute une piste pour la reproduction

Tous ces chiffres ainsi que les entretiens avec les principaux acteurs nous conduisent à penser que les actions suivantes seront bénéfiques à l'avenir :

- Vulgarisation de l'emploi des chiens de protection ;
- Généralisation des tests qui restent un outil incontournable pour la sélection et reproduction.

Il faut non seulement introduire des chiens de protection mais aussi travailler sur l'environnement.



Ray Coppinger (à droite) et Mario Massucci lors de la semaine de la transhumance à RIVES en 2000

Tester, évaluer, sélectionner, inscrire, choisir, reproduire, tout un projet !!

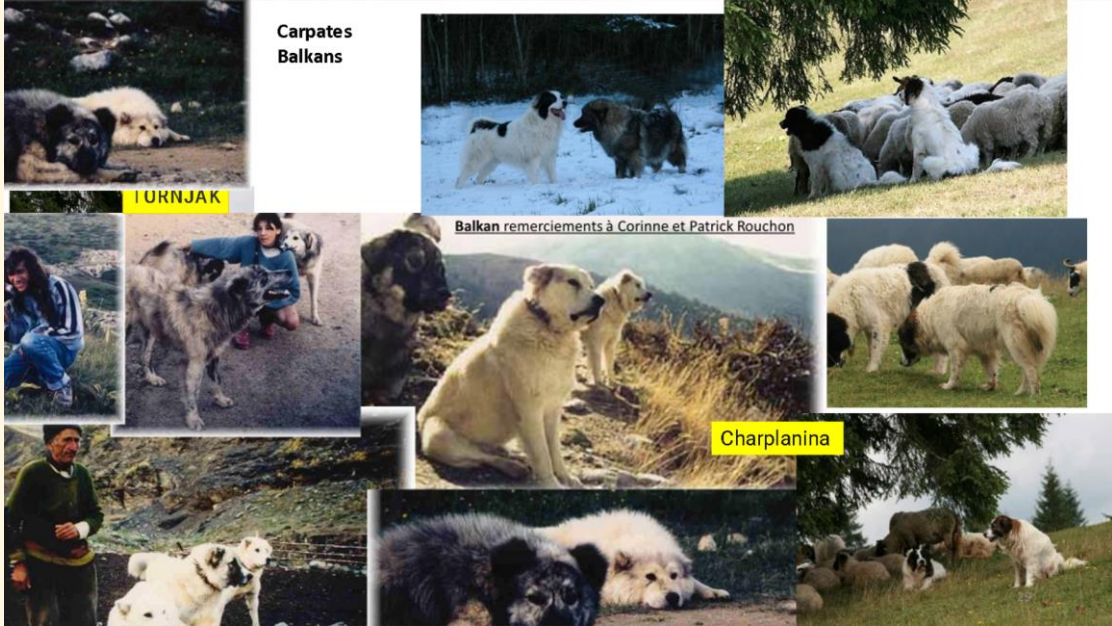


Tester évaluer reproduire tout un projet

Quelques races de chien

74

Chien de berger yougoslave de SARPLANINAC



QUELQUES races de CHIENS:



mario m



Le Komondor (Hongrie)

Est **essentiellement un chien de berger et de garde**. Vigilant, très observateur et d'un naturel extrêmement méfiant envers les étrangers, il surveille et défend la propriété de son maître avec un courage et une détermination sans faille. Très



actif la nuit, il est à l'affût du moindre signe d'intrusion

Berger de Maremma Abruzzes dit **berger des Abruzzes**



LE LOUP A Attrapé L'OREILLE LA PROCHAINE FOIS IL EVITERA LE CHIEN

76



Préceptes :

On amène pas un chien saillir une chienne mais la chienne se faire saillir pour (éviter que le chien ne parte) !

Elever Plusieurs chiots du même âge une fois adultes renforce l'effet complicités et efficacité contre une meute de loups », nous entendons le fait qu'ils agiront dans le même une sens, se comprendront et se soutiendront mutuellement, à travers un regard ou une attitude.

« Complicité et efficacité», c'est l'élevage du chiot qui oriente le bon comportement de protection, la génétique est incontournable et indispensable au succès du projet. Le comportement de prédation est en particulier inhibé vis des moutons si le chiot est bien socialisé jeune avec les brebis--La réussite dépendra bien entendu des qualités de la race mais aussi des compétences et de la capacité d'adaptation des bergers. En fonction de la mise en condition effectuée, les résultats comportementaux seront différent; des connaissances d'éducation canine sont fortement souhaitées les chiens doivent se laisser gérer et être gérables

Si la sélection génétique est bonne, le chiot aura simplement besoin d'être éduqué

Tests réalisés

Le test d'évaluation a été mis au point et testé/amélioré grâce à l'observation et à la mise en situation de plus de 50 chiens jusqu'en 2010. Depuis, 100 tests ont été réalisés en Italie, 100 en France et 200 en Suisse. (www.sciencesetavenir.fr)

Dans un premier temps, la protection des troupeaux a été primordial mais par la suite le discernement vis à vis des touristes a été pris en compte et a permis de promouvoir des chiens avec d'excellents résultats.

Résultats :

- **De 2013 à 2016, aucun chien n'a mordu.** Durant les tests' (400 chiens environs)

Souvent, on ne différencie pas dissuasif d'agressif ; cependant, en 4 ans, aucun testeur suisse, français ou italien ou finlandais n'a été pincé ou mordu.

Chien agressif : qui avance en conquérant, corps tendu, muet, yeux fixes en grognant ou aboyant parfois et en montrant les dents. Ce sont des attitudes très impressionnantes et le chien est alors à reprendre en main, les éducateurs canins possèdent cette science.

Tests caspt

Tableau comparatif des critères Nous avons grâce à cette épreuve, évaluée sur les chiens

1-la sociabilité

2-équilibre des chiens,

3-leur attachement au troupeau

4-leur retour au calme leur discernement et Initiative, Capacité à rester au travail

5-Leur réaction suite à un fort stress inhabituel

Les coutumes et traditions sont une accumulation empirique d'expériences positives sélectionnées depuis la nuit des temps par chaque génération de berger

A Les chiens de protection de troupeaux : un héritage vivant lié à l'histoire de la transhumance

b- C'est l'élevage du chiot qui oriente le bon comportement de protection, la génétique est incontournable et indispensable au succès du projet. Le comportement de prédation est en particulier inhibé vis à vis des moutons si le chiot est bien socialisé jeune avec les brebis

c) Favoriser la complicité entre deux chiots ou plus est un gage de réussite et d'efficacité pour la protection

- Par complicité, il faut entendre le fait qu'ils agissent dans le même sens, qu'ils se comprennent et se soutiennent de façon inconditionnelle, à travers un regard ou une attitude ...

- Pour développer la complicité de leur relation, il est nécessaire de leur accorder de la confiance et du temps, le berger gère toujours ses chiens

Prenez plusieurs chiots, car ils seront de caractère différent et occuperont un rôle protecteur différent, ils se révéleront complémentaires

Precept :

-Les coutumes et traditions sont une accumulation empirique d'expériences positives sélectionnées depuis la nuit des temps par chaque génération de berger

-Les chiens de protection de troupeaux : un héritage vivant lié à l'histoire de la transhumance

- La réussite dépendra bien entendu des qualités de la race mais aussi des compétences et de la capacité' adaptation des bergers. En fonction de la mise en condition effectuée, les résultats comportementaux seront différents; des connaissances d'éducation canine sont fortement souhaitées ., Plusieurs chiots du même âge renforcent l'effet complicités et efficacité contre une meute de loups »,

- Favoriser la complicité entre deux chiots ou plus est un gage de réussite et d'efficacité pour la protection. Par complicité, il faut entendre le fait qu'ils agissent dans le même sens, qu'ils se comprennent et de se soutiennent de façon inconditionnelle, à travers un regard ou une attitude ... Pour développer la complicité de leur relation, il est nécessaire de leur accorder de la confiance et du temps, le berger gère toujours ses chiens

Quelques idées à retenir, c'est du vivant attention

Tests caspt TP61

Nous avons grâce à cette épreuve, évaluée sur les chiens

1-la sociabilité

2-équilibre des chiens,

3-leur attachement au troupeau

4-leur retour au calme leur discernement et Initiative, Capacité à rester au travail

5-Leur réaction suite à un fort stress inhabituel

Les chiens de protection ne sont ni des chiens de garde ni des chiens de défense :

- Les races de chiens de protection sont nombreuses. On (Ainsi dans une étude faite aux Etats Unis sur 763 chiens de protection et comprenant huit races de chiens Montagne des Pyrénées, Komondor, Akbash, Berger d'Anatolie, Maremma, Shar Planinatz, Kuvasz, croisé, 7% des chiens avaient mordu des personnes. Entre les races, ce pourcentage variait de 17% à 4% pour les Montagnes des Pyrénées

Nuance ce n'était surement pas le même berger qui avait élevés les différentes races 31 janvier 2022 .

- Pour les chiens, et dans les Alpes nous n'avons pas les mêmes conditions que dans les pâturages américains des grandes étendues

On parle de chien de défense pour désigner un **animal éduqué** ou sélectionné pour protéger ses maîtres. Si certaines races sont naturellement sélectionnées pour jouer ce rôle, un chien de défense doit le plus souvent être éduqué pour mener cette tâche à bien.

CHIENS DE GARDE De Si certaines races sont naturellement sélectionnées pour monter la garde et protéger leur maître, Ces Chiens sont **dressés** , le rôle est de **veiller** sur une **maison**, une **propriété**

nb-L 'agressivité désigne en fait un état réactionnel particulier P47

-c'est l'élevage du chiot qui oriente le bon comportement de protection, la génétique est incontournable et indispensable au succès du projet. Le comportement de prédation est en particulier inhibé vis avis des moutons si le chiot est bien socialisé jeune avec les brebis

Critères	Dans les Alpes : 92 chiens testés	Du Piémont à la Campanie : 99 chiens testés
Discernement	32 %	62%
chiens ! Réactif dissuasif	32 %	23 %
Prudence	32 %	31%
Amicaax avec le berger	91 %	66 %

Restent à distance	13 %	80 %
Inconstant	10 %	0 %
Agressif	05%	0 %

A noter que dans les Apennins nous avons que du BERGER DES Abruzzes à 95% 1^{er} groupe alors qu'en France une douzaine de races issues 1^{er} et 2^e sont présentes ainsi que les croisés qui en sont issus' à retenir que croiser des races de chien équivaut à l désélectionner ces races issues de préférences pastorales , Les critères restent à distance, discernement, amical avec le berger nous intéressent pour le choix des chiens en vue de reproduction, du côté Apennins les chiens protégeant les troupeaux avec le moins de prédation s'inscrivent bien dans ce cadre

Bis :A noter que dans les Apennins nous avons que du berger Abruzzes à 95% 1^{er} groupe alors qu'en France une douzaine de races issues 1^{er} et 2^e sont présentes ainsi que les croisés qui en sont issus' à retenir que croiser des races de chien équivaut à l désélectionner ces races issues de préférences pastorales , Les critères restent à distance, discernement, amical avec le berger nous intéressent pour le choix des chiens en vue de reproduction, du côté Apennins les chiens protégeant les troupeaux avec le moins de prédation s'inscrivent bien dans ce cadre

P 29 après 150ans d'absences de prédateurs notre Patou a perdu quelques qualités de chien anti loup face au prédateur, après 30 ans de travail des bergers avec ces chiens nous avons quelques sujets qui peuvent soutenir la comparaison avec les chiens des pays de l'Est et italiens, ces chien mériteraient bien notre attention

Toujours pareil, son travail n'a pas changé, mais ont lui demande toujours beaucoup



Semper idem opus non mutatur, sed exquirens sortes



TORNJAK BERGER DE BOSNIE-HERZEGOVINE ET DE CROATIE

Dans la famille des « grands blancs », si l'on demande le petit dernier, c'est ce chien au drôle de nom qui surgit de la montagne... et vient illuminer de sa présence la scène de la cynophilie ! Joyeux, facétieux, sociable et bourré de talent, le Berger de Bosnie, arrivé par la « petite porte » risque bien de se tailler rapidement la part du lion dans le microcosme des grands chiens : d'une élégance naturelle au-dessus de la moyenne, illustration exceptionnelle du type lupo-molossoïde décrit par nos cynotechniciens, le feu-follet des chiens de montagne est ce que l'on appelle un « cas à part » ! Bourré d'énergie, étonnamment réceptif à l'éducation et au dressage, toujours demandeur et toujours partant, sa



personnalité surprenante laisse à penser qu'il est en quelque sorte le « border collie » des chiens de protection. C'est probablement ce qui le différencie instantanément de la plupart de ses congénères montagnards. Derrière ce comportement inhabituel, plein de finesse et d'intelligence, son élégance naturelle, sa vivacité et l'incroyable facilité de ses allures dégagent une image en parfait accord avec sa raison d'être : le Tornjak est véritablement « le chien qui danse avec les loups »...

Chien de protection, auxiliaire indispensable du berger dans des contrées où la faune sauvage et les grands prédateurs sont encore fortement présents, le Tornjak a été forgé par des conditions de vie bien spécifiques. Attaché aux animaux qui sont confiés à sa garde, il se montre un gardien incorruptible et malin. Un voyageur vient à passer ? Le Tornjak s'interposera calmement, sans aucune agressivité. Si la présence est amicale, le contact s'établira très facilement.

Presque aussi vieille que la vie pastorale, la race est décrite dans de nombreux ouvrages datant de plusieurs siècles, parmi lesquels les rapports du vaguesmestre de l'évêque de Dakovo, écrits en 1374, figurent en bonne place. On retrouve également des représentations du Tornjak quasiment identique à sa

forme actuelle dans plusieurs tableaux anciens témoignant de sa place prépondérante dans la vie pastorale.



A la maison, le Tornjak est un compagnon particulièrement agréable, parfois même très discret. Excellent gardien, il a besoin d'un maître qui canalise son énergie, mais sa prise en charge éducative n'a rien d'une épreuve de force. Étonnamment sociable, il aime les visiteurs et

ce paradoxe fait de lui un chien de famille très sûr et apprécié de tous.

Les touches pluricolores de sa splendide robe semblent être là pour souligner les différentes facettes de sa personnalité, rappelant à ses collègues protecteurs que si la cynophilie l'a quelque peu ignoré jusque-là, ses capacités d'adaptation, son charme naturel, son attraction sociale spontanée laissent à penser qu'il faudra compter sur lui dans le paysage cynophile des années à venir ! Le standard officiel du Tornjak souligne –ce qui est rare– son excellent caractère et sa forte attraction sociale. D'un gabarit passe partout, son entretien facile et sa plastique avantageuse constituent des atouts complémentaires pour une insertion réussie dans nos vies trépidantes. (P.R)



mario m

SARPLANINAC (FCI standard n°41)

HISTOIRE

Les origines du Sarplaninac se perdent dans la nuit des temps. Apparenté à tous les grands chiens de montagne que l'on trouve dans les massifs montagneux de l'Europe de l'Est, la race s'est fixée depuis 2000 ans aux confins du Kosovo, de la Macédoine et de l'Albanie, avec une forte concentration sur la montagne.

« Sar Planina » dont il tire son nom. C'est dans cette région aux sommets culminant à 2700 m, où la seule activité est l'élevage ovin, que se sont naturellement développées et préservées les caractéristiques de ce chien, utilisé pour la protection des troupeaux. La configuration difficile du terrain, le climat rude en ont fait un chien fier, noble et rustique. La race est enregistrée à la FCI en 1939 sous le nom de « Chien de Berger d'Illirie ». En 1957 à la demande de la Fédération Cynologique Yougoslave, la FCI a autorisé que le nom soit changé en « Chien de Berger Yougoslave de Sar Planina ».

APPARENCE GENERALE

Le Sarplaninac est un chien de grande taille, robuste et fortement charpenté.

Le standard nous donne une hauteur moyenne de 62 cm pour les mâles, 58 cm pour les femelles. Dans la réalité ces tailles sont largement dépassées et varient de 68 à 73 cm en moyenne chez le mâle pour un poids oscillant entre 50 et 60 kg. La femelle est de taille inférieure, 65 à



70 cm pour un poids de 45 à 50 kg. Le crane est large et fort. La cassure de son nez est peu marquée, le chanfrein puissant, les babines tendues. L'œil, en forme d'amande, donne à la tête une expression calme et pénétrante. L'oreille, de petite taille, est portée tombante plaquée contre la joue. La fourrure opulente consistée d'un poil long, rude et grossier, d'un sous poil doux, renforce sa puissance. La robe est unicolore, toutes les nuances sont autorisées, du blanc au brun foncé, excepté le noir. La texture de cette somptueuse fourrure possède de réels points communs avec celle du loup ce qui constitue une composante typique de la race.

CARACTERE ET COMPORTEMENT

Chien de protection, le tempérament du Sarplaninac constitue une de ses principales caractéristiques, aussi importante que l'est son aspect général.

Gardien équilibré, forgé par des siècles d'activité pastorale traditionnelle, ce montagnard protégera instinctivement votre propriété. Dissuasif mais non agressif, les étrangers passeront leur chemin. Compagnon chaleureux et discret, très lié à ses maîtres, c'est un chien paisible dont la vigilance se renforce la nuit tombée. Il est distant avec les étrangers et ne recherche pas leur contact. Hors de son domaine il doit, pour peu qu'il ait eu une bonne éducation, se comporter en parfait gentleman. Attention cependant à ses congénères : il n'aime pas qu'on lui marche sur les



pattes ! Le Sarplaninac est un chien pondéré qui ne supporte guère l'agitation. Il exprime une certaine réserve dans son comportement. D'une grande sensibilité, il aime prendre des initiatives et n'obéit pas de façon automatique.



EDUCATION



Le dressage n'est pas son fort. Cependant, compte tenu de son gabarit et de sa personnalité, une bonne éducation et une parfaite socialisation s'imposent. Il n'est pas mécanisable, mais avec un peu de persévérance on lui apprendra tous les ordres de base pour en faire un bon citoyen. Du chiot à l'âge adulte, la socialisation doit être soutenue et constante, sans oublier les manipulations physiques quotidiennes qui assoupliront son caractère et permettront de lui inculquer en douceur la notion de soumission. Il est indispensable de lui situer sa place dans la hiérarchie familiale. Pour obtenir la relation de confiance et de complicité dont il a besoin pour s'épanouir, il nécessite un maître dont l'autorité naturelle soit aussi juste qu'incontestable. Attention à ne jamais confondre autorité et brutalité.

SANTÉ ENTRETEN

Le grand chien n'est pas un citadin, habitué aux grands espaces, il n'est pas adapté à une vie en appartement. Il a besoin pour son équilibre d'avoir « le nez au vent », ce qui n'empêchera pas de faire une promenade



quotidienne pour sa socialisation. Plutôt cassanier, ce gros chien-chat attendra tranquillement le retour de son maître. Chien rustique par excellence, il n'a pas une santé fragile. Une alimentation industrielle équilibrée, distribuée en deux ou trois repas, suffit à son appétit frugal. Jeune, son poil demande un brossage hebdomadaire. A l'âge adulte son poil de loup demande peu d'entretien un brossage mensuel est suffisant pour préserver son opulente fourrure, excepté en période de mue où le brossage sera journalier.

BERGER DE MAREMME-ABRUZZES

Les auteurs latins Varron et Columelle décrivaient déjà un siècle avant Jésus Christ ce chien de berger protecteur des troupeaux. De nombreuses représentations dans l'art, peinture, statues, objets anciens rappellent l'existence ancestrale de ce chien dans son pays d'origine l'Italie. Comme pour tous les grands chiens de protection, le berger de Maremme et des Abruzzes aurait pour ancêtres les grands molosses qui accompagnaient les Huns et les Mongols dans



leurs invasions. Mais des versions différentes signalent que peut-être des origines mêlées de ce chien se trouvaient chez les Magyars et les Toscans. Jusqu'il en soit, avant 1951 coexistaient deux populations de protecteurs de troupeau : le Berger de Maremme et le Berger des Abruzzes. Le berger de Maremme vivait dans la Maremme, plaine côtière marécageuse qui va de la Toscane au sud de Rome. Ce chien avait un poil court, certainement plus adapté à un climat côtier très doux. Le berger des Abruzzes, lui, vivait dans les montagnes des Abruzzes où le climat était plus rude, son poil était beaucoup plus long. L'été la Maremme était desséchée et les éleveurs montaient les bêtes en transhumance dans les Abruzzes où les pâturages restaient verts. Les deux races se retrouvaient alors ensemble pour effectuer le même travail, la protection des troupeaux. En 1951 donc, après les travaux du cynologue Giuseppe Solero, les deux races ont été unifiées et pour tenter de ménager toutes les susceptibilités un seul nom lui a été donné : le Berger de Maremme et des Abruzzes.



Ce chien de protection infatigable a une constitution rectangulaire, massive, et puissante. Sa taille comprise entre 65 et 73 cm pour les mâles et de 60 à 68 cm pour les femelles en font un chien de grand format. Ce qui le distingue de ces cousins le Berger de Podhale, Le Slovensky Cuvac, et le Kuvasz, c'est sa forme de tête. En effet, c'est un « grand blanc » qui possède une tête de forme conique, le museau est plus court que la longueur du crâne, ce qui fait dire aux passionnés qu'il a une tête d'ours. De profil, son crâne est convexe, et le stop est peu accentué. Les lignes du crâne et du chanfrein sont légèrement divergentes. Les oreilles sont implantées très haut, sont petites, de forme triangulaire et leur extrémité a la forme d'une pointe aiguë, jamais arrondie. Particularité : la coupe d'oreille est tolérée chez les chiens utilisés comme chien de protection de troupeau. Le standard tolère des nuancesivoire, orange pâle ou citron dans certaines limites pour la couleur de robe qui doit être quand même la plus blanche possible.

En Italie, contrairement à la France, les grands prédateurs sont toujours présents et plus particulièrement le loup qui n'a jamais disparu des montagnes italiennes. De ce fait, les bergers ont depuis toujours utilisé les chiens de protection. Il en découle que le berger de Maremme et des Abruzzes a gardé ses qualités ancestrales.

C'est donc un chien fier, courageux, avec une personnalité très forte, indépendant, difficilement mécanisable par l'être humain. Nullement servile, il établira un rapport de confiance et d'affection avec son maître sans grandes démonstrations, ni effusions à condition qu'un contact constant et juste s'établisse avec lui. Une des figures emblématiques du berger de Maremme et des Abruzzes, Don Tommaso Corsini a fait la synthèse suivante : « beauté en statique et en mouvement, intelligence, dignité, instinct inné pour la garde, sont toutes ses qualités positives, mais dans notre chien blanc, il y a quelque chose de plus qui n'est pas spécifique à l'espèce : un côté sauvage et une habitude naturelle à traiter l'homme comme un égal et un ami et non comme un dieu et un maître ». Le club de race italien apporte une vigilance accrue sur la pérennité des qualités de la race. Travaillant avec sévérité et sans concession en orientant la sélection en parallèle sur les qualités morphologiques, le maintien des caractéristiques mentales du Maremme Abruzzes et sa santé (recherche des tares héréditaires) il a au fil des années maintenu un cheptel dont l'Italie peut être fière. (M.M.)

club de race italien apporte une vigilance accrue sur la pérennité des qualités de la race. Travaillant avec sévérité et sans concession en orientant la sélection en parallèle sur les qualités morphologiques, le maintien des caractéristiques mentales du Maremme Abruzzes et sa santé (recherche des tares héréditaires) il a au fil des années maintenu un cheptel dont l'Italie peut être fière. (M.M.)



Ciobanesc Romanesc Carpatin En ROUMANIE on met 5 chiens ,les bergers disent max 7 chiens par troupeau, peu importe le nombre de brebis.. Au-delà de 7, pour eux les conflits entre chiens les préoccupent trop les chiens travaillent pas trop loin du troupeau (propos recueilli auprès Dorel Grindean Jean Luc digeau (patte grise) transhumance Transilvanie CARPATES Équilibré, calme et courageux, le berger roumain des Carpathes est un chien de berger utilisé pour la protection du troupeau. Cette race a été sélectionnée depuis des siècles sur le critère principal de l'utilité,

ROMANIA LES CHIEN TRAVAILLENT PAS LOIN DU TROUPEAU TOUJOURS AVEC LEUR BERGERS
chien Carpatés transhumance transilvanie Carpatés CHIEN BIEN Estimé EN COMPORTEMENT
MAIS COMME TOUS LES AUTRES CHIENS A BESOIN D UNE EDUCATION O LA HAUTEUR

De 30 à 38 kg
 Poids du mâle
 De 38 à 45 kg
 Taille de la femelle
 De 59 à 67 cm
 Taille du mâle
 De 65 à 73 cm



ASSCBEU/Président Imre Horvath
 Vice-présidente Martine Combettes
 Vice-président Jean-Claude Larive

Taille du chien
 moyenne

Chien de Berger des Tatras
POLSKI OWCZAREK PODHALANSKI
 Standard N° 252 FCI

HISTOIRE

La Pologne est son pays d'origine, plus particulièrement les montagnes des Tatras et une région, appelée Podhalie. Ses ancêtres sont certainement les Molosses de l'Épire, croisés avec la population canine locale lors des diverses invasions. Un premier standard a été défini par la Fédération Cynophile Internationale dans les années trente. Son utilisation a été essentiellement la protection des troupeaux dans les villages et lors des estives car les loups et les ours étaient très présents dans ces contrées désertes.

CARACTERE et COMPORTEMENT

C'est un chien dominant, calme, intelligent, instinctivement territorial donc méfiant avec les inconnus, très gardien et n'hésitant pas à intervenir s'il en estime la nécessité. Extrêmement hiérarchisé, il a besoin d'un "chef de meute" pour qu'il devienne un compagnon agréable et responsable. Les leçons d'éducation dans un club de travail sont conseillées et bénéfiques pour qu'il sache se comporter correctement en société. Il est assez sociable avec ses congénères à condition que ces derniers le respectent. Toutefois, deux mâles ne peuvent pas partager le même territoire.



ENVIRONNEMENT
 Un terrain clos est obligatoirement nécessaire au chien pour pouvoir s'exprimer librement. Peu aboyeur la journée, il faut savoir que la nuit son instinct de protecteur est exacerbé et que ses aboiements risquent de perturber le voisinage s'il dort dehors.

ALIMENTATION et ENTRETIEN

L'alimentation industrielle (croquettes) est fortement conseillée par tous les spécialistes et une ration de 600 à 700 grammes par jours sera suffisante à l'âge adulte. Un brossage hebdomadaire avec une éponge est nécessaire. Lors des périodes de mue importante le brossage se fera plus souvent pour éliminer le poil de bourre.



SANTÉ

C'est un chien rustique, résistant aux écarts de température, pouvant dormir dehors. Une niche est nécessaire pour qu'il puisse se mettre à l'abri des intempéries, et l'ombre lui est indispensable pour se protéger des grosses chaleurs. Sa durée de vie est d'environ une douzaine d'années.



CARTE D'IDENTITE

Groupe 1 Chien de Berger et de Bouvier
 Taille 65 à 70 cm pour le mâle, 60 à 65 cm pour la femelle
 Poids 40 à 55 kg
 Couleur uniquement blanche
 Poils courts sur la tête, longs et abondants sur le restant du corps
 Tête légèrement convexe, stop nettement marqué.
 La truffe et les lèvres doivent être entièrement noires.
 Les yeux sont disposés en biais, l'iris est brun foncé.
 Aspect général : chien de constitution forte et compacte donnant une impression de puissance et de mobilité, le corps s'inscrit dans un rectangle, les mâles étant plus courts que les femelles.



www.cbei.fr (en chantier)

KUVASZ

CHIEN DE BERGER HONGROIS

La mémoire collective des hongrois considère que le Kuvasz (prononcer «Kouvas») est probablement la plus ancienne des races de chiens de berger hongrois. A la fin du 19^e siècle, dans certaines parties de la plaine hongroise, on confondait encore Kuvasz et Komondor que seule différenciait la fourrure. La première description précise de la race n'a été faite qu'en 1905 par Géza Buzzi.

Le Kuvasz est le chien le plus grand des « grands blancs d'Europe Centrale », son standard indique de 71 à 76 cm pour un mâle, et 66 à 70 cm pour une femelle. Chien puissant à la constitution solide mais non grossière, le corps a une forme de rectangle couché proche du carré. Sa fourrure est de couleur blanche mais la couleur ivoire est admise. Son poil est serré et ondulé mais attention la fourrure ne doit surtout pas être ni bouclée, ni frisée, ni faite de poils droits. Une autre caractéristique du Kuvasz est sa tête : sa forme est cunéiforme, émoussée et sèche. Le crâne est large, le sillon frontal est nettement marqué, et le stop peu prononcé. Les oreilles sont plantées assez hautes, leur extrémité est arrondie et sont décollées de chaque côté de la tête sur un tiers pour ensuite retomber bien appliquées sur les joues. Enfin autre précision du standard : au trot le mouvement est facile, élastique, plein d'élan, régulier et endurant.



Le Kuvasz est courageux, il défend même au prix de sa vie les personnes confiées à sa protection et les objets remis à sa garde. Fidèle, digne de confiance et dominant, il nécessite un maître patient, attentionné qui saura lui inculquer une bonne obéissance basée sur le respect et la compréhension du caractère spécifique de cette race. Comme tous les grands chiens de protection, il est naturellement méfiant avec les personnes inconnues franchissant le seuil de sa propriété.

Le Kuvasz est très résistant, sobre, il est doté d'un nez très fin. Il fut d'ailleurs utilisé autrefois pour la chasse au loup et au sanglier, bien qu'il soit sans doute plus adapté à la garde des troupeaux.



Kuvasz gardien de troupeau en Transylvanie

Poils typiques du Kuvasz

Le Kuvasz peut et aime vivre à l'intérieur, auprès de ses maîtres. Une éducation de base est nécessaire pour avoir un chien obéissant et discret. Il est têtu mais intelligent et apprend vite. Il n'oubliera plus ses acquis. C'est un chien qui a besoin de bouger, de se dépenser ; il est prêt à suivre son maître partout, il est fidèle et heureux de faire plaisir. La vie citadine ne lui convient pas vraiment parce qu'il a besoin d'espace, mais elle n'est pas à exclure si on lui octroie de longues promenades quotidiennes dans un endroit où il peut courir. Car si comme disent certains écrivains, notre Kuvasz a du sang de lévrier Barzoï, il en a gardé l'envie de courir et de courir vite. Le Kuvasz peut être utilisé comme chien de berger, chien de garde, chien policier, mais il est de toute façon un merveilleux chien de compagnie. Je souhaite à tous ceux qui un jour accueilleront un Kuvasz chez eux, d'avoir autant de moments de bonheur, de fous rires, d'aventures, d'insouciance et de joie de vivre que ceux que je passe avec mes chiens.

P 60-Pour développer la complicité de leur relation, il est nécessaire de leur accorder de la confiance et du temps, le berger gère toujours ses chiens
Prenez plusieurs chiots, seront de caractère différent et occuperont un rôle protecteur différent, ils se révéleront complémentaires



Cette carte demeure incomplète, la connaissance de l'histoire de la transhumance, de ses caractéristiques communes comme de ses différences restent à établir à l'échelle de l'ensemble du bassin méditerranéen

Données de recherche :P.Fabre, JC Duclos

Cartographie :N.Esperguin(CPI Musee Dauphinois) et I.Caplain , Visual Art Design



Paolo ok!. Di seguito con il cappello mi sembra Franco Simoni in basso davanti a lui Enri Coppinger quello con la macchina fotografica credo fosse il figlio di Coppinger,i due alle due estremità non mi pare di riconoscerli.

Photo suivante : Au bout du monde, ou finissaient les chemins de transhumance près de Castel del Monte, à Campotosto



Campotosto2015

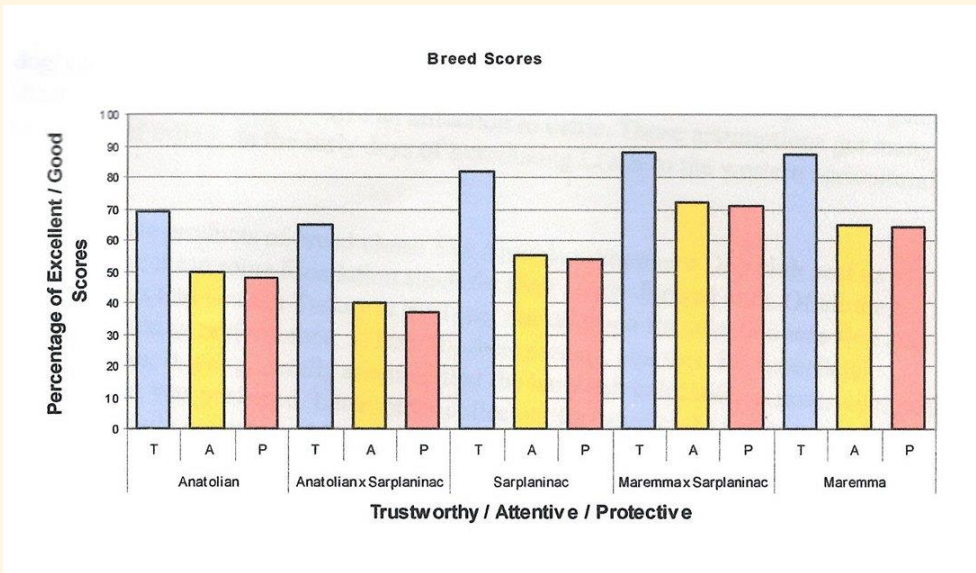
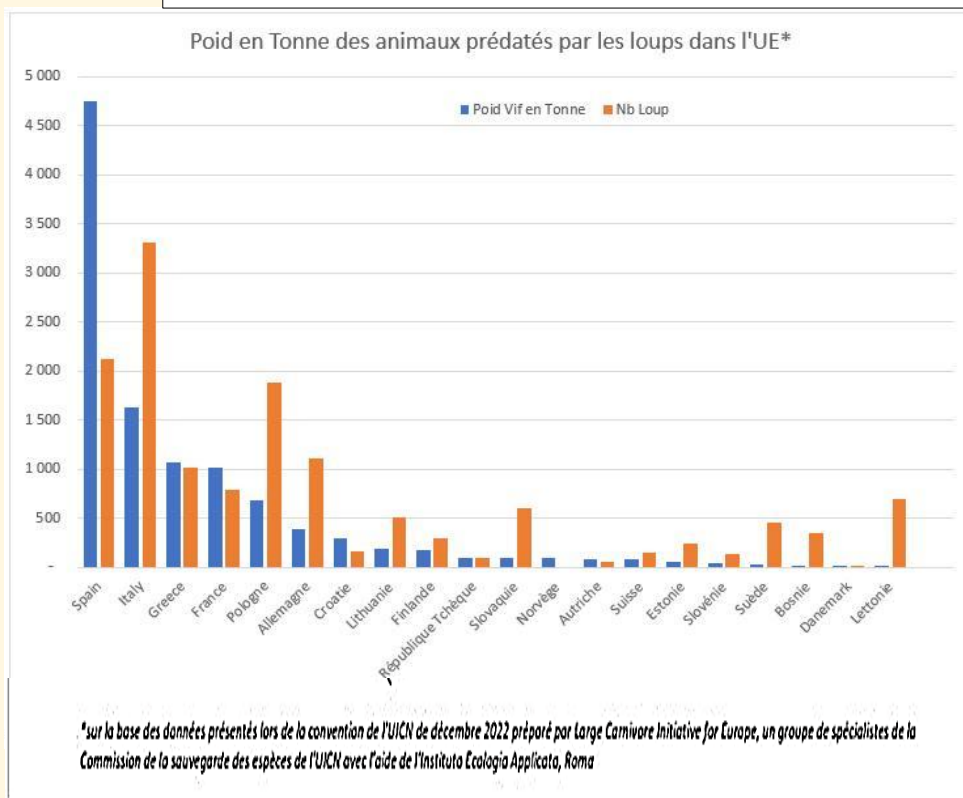


Tableau réalisé par Ray Coppinger aux USA suite à son travail pour trouver une solution à la prédation par les coyotes aux USA, les races ne sont pas toutes identiques, et les chiens issus de 2 races différentes ne sont pas toujours à la hauteur donc un bémol sur les croisements inter race qui ne sont pas toujours positifs. Cette étude comparative met en évidence la différence entre les races comme il a été constaté lors de tests dans les Alpes

Etude réalisée par RAY Coppinger avec les chiens importés du vieux continent ainsi que sur des chiens né aux USA c'est aussi une manière de définir une feuille de route pour les futurs travaux

La protection serait-elle plus efficace dans certains pays ?



Introduction, tests et travail réalisé depuis des années en Savoie

DANS UN PREMIER TEMPS la protection des troupeaux a été primordiale mais par la suite les chiens protégéant avec discernement vis à vis des touristes sont été promu avec d excellents résultats

-Mise au point de tests d'évaluation réalisée sur plus de 50 chien jusqu'en 2010 depuis 100 tests ont été réalisés en Italie, 100 en France et 200 en Suisse

Résultats et avenir: vulgarisation de l'emploi des chiens de protection par les tests qui restent un outil incontournable à la sélection et ont l'avantage de mettre en évidence les résultats avenir comparables afin de mieux choisir les reproducteurs

DE 2013 à 2016 Nous n'avons pas trouvé de chiens MORDEUR mais il doit surement en exister du Piémont à la Campanie donc arbitrairement je peux dire qu'2% « pourraient être mordu » NB souvent on différencie pas dissuasif d' agressif mais en 4 ans aucun testeur finlandais suisse français , autrichien ou italien a été pincé ou mordu, pourtant une bonne centaine de chiens ont été examinés Italie et autant en France

résultats dans les Alpes françaises et italiennes

Dans les Alpes sur 92 chiens	32% des chiens ont un discernement	Du piémont à la Campanie sur 99 chiens	62% des chiens ont un discernement
Dans les Alpes sur 92 chiens	32% sont réactifs	Du piémont à la Campanie sur 99 chiens	23% sont réactifs
Dans les Alpes sur 92 chiens	32% sont dissuasifs	Du piémont à la Campanie sur 99 chiens	23% sont dissuasifs
Dans les Alpes sur 92 chiens	32% sont prudents	Du piémont à la Campanie sur 99 chiens	31% sont prudents
Dans les Alpes sur 92 chiens	36% se tiennent à distance	Du piémont à la Campanie sur 99 chiens	36% se tiennent à distance
Dans les Alpes sur 92 chiens	91% sont amicaux avec leur berger	Du piémont à la Campanie sur 99 chiens	66% sont amicaux avec leur berger
Dans les Alpes sur 92 chiens	21% sont soumis	Du piémont à la Campanie sur 99 chiens	19% sont soumis
Dans les Alpes sur 92 chiens	13% restent à distance	Du piémont à la Campanie sur 99 chiens	80% restent à distance
Dans les Alpes sur 92 chiens	10% sont inconstants	Du piémont à la Campanie sur 99 chiens	0% sont inconstants
Dans les Alpes sur 92 chiens	11% sont agressifs	Du piémont à la Campanie sur 99 chiens	0% sont agressifs

Agressifs: (c est du vivant) les chiens retenus dans cette catégorie aboient très dissuasivement se déplacent en grognant les yeux fixes le corps muet, tendu, en retroussant les babines les yeux fixes TROP IMPRESSIONNANTS!

qui ont tendance à aller au contact



Exercice déplacement rapide, le chien part sur le testeur qui est averti par l'observateur



*Un
son*

*berger avec
troupeau.*

mario m

Photo : Sebastiano Falcone

Depuis l'Antiquité, le pastoralisme, c'est-à-dire « l'art du berger », occupe une place prépondérante tant dans l'histoire que dans les traditions du peuple capracottese. En raison de la nature du sol, des étendues montagneuses et seulement de petites étendues vallonnées, ainsi que du climat rigoureux, le pastoralisme a été, pendant des siècles, l'activité prédominante par rapport à l'agriculture. Même si, souvent, les bergers eux-mêmes, étaient agriculteurs, charpentiers, etc..., ils savaient et, surtout, devaient s'adapter pour tout faire. Décrire les époques, les voies et les rythmes de la vie du pasteur, de sa famille et de toutes les personnes avec lesquelles il a eu des échanges de toutes sortes, n'est pas facile, étant donné la rareté des documents qui nous sont parvenus et ce que l'on sait est le résultat de la mémoire et des souvenirs qui unissent les personnes qui ont vécu dans ces années. Vécu de l'intérieur, s'identifiant aux gens de cette époque, il risque de perdre un peu de son charme, mais en le ramenant comme ils me l'ont dit, vous pourrez, au moins pour un moment, l'imaginer et en saisir les aspects les plus significatifs.

En fait, vous comprendrez immédiatement que la vie du berger était synonyme de misère, de dur labeur et qu'il gagnait peu; C'était une vie sacrifiée pour lui et sa famille. Cela en dit long sur les soins que le bon berger avait et devait avoir pour son troupeau; Oui, car à bien des égards, la relation d'interdépendance qui s'est créée entre le berger et ses animaux a vu naître une passion qui allait au-delà de son travail. Au début, la plupart des bergers se limitaient à élever des animaux tels que des moutons, des chèvres, des cochons, quelques poulets à la maison et possédaient des ânes utilisés

pour transporter des choses et des personnes. Il y avait donc une production considérable de lait, d'œufs, de viande et de laine. Les animaux étaient gardés la plupart du temps dans un coin de la maison transformé en étable, tandis que les plus chanceux possédaient une petite bergerie avec une étable attenante.

Comme on me l'a dit, la bergerie et l'Aire de repos ont été construites loin des maisons pour les raisons suivantes: l'Aire de repos devait être placée sur une pente pour laisser sortir les eaux usées et les résidus animaux et végétaux et, selon une croyance populaire, lorsque le berger se préparait à faire le fromage, il devait être à l'abri des regards indiscrets car le « mauvais œil » pouvait compromettre le succès du fromage. La bergerie, en général, était construite en maçonnerie, elle devait nécessairement être exposée à midi et, surtout, visible de la maison où vivait le berger, de plus, l'entrée était fermée par une porte et était utilisée pendant les mois d'hiver. La bergerie en plein air, au contraire, n'était que partiellement couverte et devait avoir une haie comme clôture qui empêchait les animaux de sortir.

À l'extérieur de l'aire de repos, il y avait le local de traite

, formé de quatre poteaux fixés dans le sol, couverts de feuilles et au centre il y avait une grande pierre utilisée comme chaise par le berger pendant la traite. Le lieu de traite est généralement situé entre deux enceintes formées par des haies d'épines avec deux entrées, l'une communiquant avec lieu de traite et l'autre aire de repos. Dès la première entrée, les brebis étaient poussées une à la fois vers le berger qui les bloquait avec un nœud coulant en bois (il servait à les maintenir immobiles) et les traitait. Immédiatement après, il l'a libérée et l'a poussée vers l'entrée opposée et cela a été répété jusqu'au dernier mouton.

Après la traite, le berger s'est déplacé à l'endroit où il s'est préparé, seul ou avec l'aide de sa femme et de ses enfants, à travailler le lait fraîchement traité. Avec l'art et l'habileté de ses mains, le liquide blanc a été transformé en délices tels que la ricotta molle fraîche ou salée (à conserver) et d'excellents fromages à manger frais ou à affiner. Pour la coagulation du lait, le berger utilisait la « présure » obtenue à partir de l'estomac d'agneaux et de chevreaux pleins de lait aigre; En forme de sac, attachés à la fois sur le côté de l'œsophage et sur le côté de l'intestin, ils pendaient, pendant un certain temps, aux toits des maisons puis étaient placés près de la cheminée pour les faire mûrir. En fait, la suie déposée sur les présures, les rendant brûlées et noires, de sorte que lorsqu'il en avait besoin, le berger pouvait les utiliser. Le récipient où le lait a été traité, c'est-à-dire le « seau », est transféré ou le « cttur », une sorte de grand marmite avec une anse qui lui permettait d'être suspendue et placée sur le feu. Le lait était tourné avec un outil (sorte de grande louche en bois, « r'menatur » avec une extrémité élargie et arrondie.

On a obtenu du lait de brebis ou de chèvre ou des deux dans des proportions variables du fromage, dont les formes appelées « matinate » et représentaient le produit obtenu à

partir du caillé tôt le matin. La « matinata » est donc appelée ainsi parce que les fruits du matin qui sont toujours caillés tôt le matin, encore dégoulinants d'eau et de lactosérum, sont placés dans une « fruscella » de forme, cylindrique et de différentes tailles, où ils sont comprimés avec les mains par le berger pour laisser sortir le lactosérum. Le fromage a d'abord été recouvert de sel et est resté pendant une quinzaine de jours, après quoi il a été lavé à l'eau tiède, salé à nouveau et placé dans la fruscelle. Lorsque le fromage n'était plus assimilé, il était graissé avec de l'huile et conservé car il était complètement mûr. Du lait a également été obtenu la ricotta, que nous connaissons tous, et si vous vouliez la conserver pour mûrir, elle était salée. Les restes de lait laissés dans le « seau » récemment durci ont été manipulés en forme de boule et donnés aux enfants qui l'aimaient tant.

Dans le travail du lait, le berger, dirais-je, est le protagoniste principal, mais sa femme et ses enfants collaborent avec lui qui a immédiatement appris le métier, suivant les traces de leur père. Beaucoup de garçons, c'est-à-dire ceux envoyés au travail des bergers et des agriculteurs, surtout, n'ont pas connu l'âge des jeux et des études. Les parents, contraints par la pauvreté, envoyaient leur fils, encore enfant, à un travail pour produire un revenu, même pauvre, utile pour aider la famille. Certains, juste des adolescents, se sont vu confier la tâche de gardien de moutons, chèvres, cochons, etc... Une vie très dure rendue encore plus difficile par le jeune âge. Le garçon, parfois encore enfant, a été forcé de se lever avant l'aube et de commencer immédiatement la journée avec le berger. Il dormait sur un lit fait d'un sac rempli de paille ou de feuilles de maïs, reposant au sol sur des planches clouées en forme de lit. Le garçon aidait à traire les animaux, à préparer le nécessaire pour le caillé, à préparer le bois de chauffage, etc...

Dès que ces travaux ont été terminés, il a poussé les animaux avec son bâton et les a poussés au pâturage et tout au long de la journée, il a été obligé de courir après eux. En fait, il devait faire attention à ce que le troupeau ne piétine pas la terre semée, auquel cas il devait aller la « parader », c'est-à-dire l'enlever. Le travail est devenu encore plus lourd qu'il ne l'était déjà à l'époque où les agneaux et les chevreaux sont nés; En fait, lorsque les moutons mettaient bas en broutant, ils devaient aider le berger à les porter





Pecore al pascolo (per concessione dell'Istituto della Enciclopedia Italiana; Archivio Iconografico).



sur leurs épaules et en

même temps, ils ne devaient pas négliger de veiller sur le reste du troupeau.

Après une longue journée de travail, il est finalement rentré chez lui, a organisé le troupeau et a aidé, si on le lui demandait, à traire ou à faire d'autres travaux, s'est réchauffé, a mangé et s'est immédiatement endormi. Il est facile de comprendre que dès son enfance il a commencé à souffrir les douleurs amères, en effet, très amères, d'une vie faite de renoncements, de privations, s'il était apprenti il prenait un salaire misérable tandis que s'il était le fils du berger rien et restait analphabète puisque la seule école était celle de la vie, une vie très dure dont, encore adolescent, Il en est devenu le maître. Le travail du berger consistait donc à amener le troupeau au pâturage (« a pasce » en dialecte), c'est-à-dire à brouter l'herbe fraîche s'il faisait beau, sinon, il la laissait dans l'enclos ou dans la bergerie pour manger le fourrage et l'herbe récoltés plus tôt. La date choisie pour l'ascension vers les montagnes était, en général, au début du mois de juin (cette date pouvait varier en fonction du climat).

Les moutons et les chèvres ont été conduits du village aux montagnes parce que ces endroits étaient riches en cette herbe qui donnait au fromage saveur et parfum et goût et tendresse de ricotta. L'alpage dura tout l'été et vers le début du mois de septembre, les hommes et les animaux retournèrent au village. La vie des bergers vivant dans les montagnes était extrêmement fatigante. Ils vivaient loin du monde soumis aux attaques de loups et à diverses conditions climatiques. En fait, ce qui était une petite pluie en aval à ces altitudes est devenu une véritable tempête de pluie, de grêle et, parfois, de neige. La foudre était l'une des causes de décès les plus fréquentes chez les moutons. L'eau était rare et souvent on était obligé de boire dans les flaques d'eau ; Mais les bergers les

plus expérimentés savaient b où trouver de l'eau. En fait, les anciens avaient creusé de petites cavités dans la roche où l'eau était recueillie; Ces cavités, cependant, étaient pleines d'eau sale et pour pouvoir la boire, il était nécessaire de la filtrer avec un mouchoir pour éliminer les impuretés et les vers qui s'y formaient. Les bergers avaient l'habitude de se positionner aux points les plus élevés afin de mieux contrôler leur troupeau qui pâit plus bas et produisaient souvent le fromage directement dans les montagnes qu'ils chargeaient ensuite sur des mulets et l'apportaient dans la vallée. Chaque jour, ils changeaient l'endroit où ils avaient séjourné la nuit précédente et s'installaient d'abord



Stazzo di pastori (anni Venti; per concessione dell'Istituto della Enciclopedia Italiana, Archivio Iconografico).

dans le nouvel endroit, ils plantaient les filets en cercle et plaçaient les moutons après le pâturage et s'il n'y avait pas d'abri pour eux, ils les préparaient à l'époque.

Pendant la nuit, le feu brûlait toujours à la fois pour se réchauffer et pour éloigner les loups (qui, comme on le sait, craignent le feu). Pendant que le berger dormait, les chiens veillaient sur le troupeau pour éviter les assauts autrefois très fréquents des loups. Les chiens portaient un collier autour du cou à l'extérieur duquel de longues épines saillantes se terminant par une pointe de défense en cas de combat avec des loups, qui mordent la proie autour du cou. Même les chiens vivaient dans des conditions extrêmes et leur

repas consistait en quelques restes des repas des bergers et du lactosérum du lait avec lequel le fromagé était fabriqué.

Cette brève transhumance, qui n'avait souvent lieu qu'à l'intérieur des limites de la propriété des bergers, servait à fertiliser organiquement la terre avec des excréments d'animaux et à exploiter les pâturages qui, en été, étant donné le manque d'eau, étaient rares. Le berger jouissait d'un peu de liberté et de repos pendant le reste des animaux et se consacrait à faire de petits travaux en créant des outils, des outils, etc..., en utilisant la hache et le couteau « croix » pour sculpter le bâton qu'il portait toujours avec lui comme s'il s'agissait d'un sceptre. Au début de la saison froide, les bergers transhumant vers la plaine, généralement vers les Pouilles.

Cette coutume, aujourd'hui presque complètement disparue, a fortement conditionné au cours des siècles passés la vie du pasteur et du reste de la famille. Tout cela s'est déroulé à travers les chemins appelés « tratturi » et le voyage a duré des jours et des arrêts ont été faits **dans les aires de repos préparée par un** habitant du plus proche village, à chaque transhumance dans des endroits prédéterminés où des abris et tout le nécessaire pour la traite, etc. ont dû être construits.

À Monteforte a commencé la descente vers la piste des moutons et là, le troupeau, lentement, lentement, a disparu de la vue de ceux qui sont restés à Capracotta dans une attente mélancolique et une inquiétude parce que la vie ici était conditionnée par le climat de haute montagne où les chutes de neige étaient fréquentes et abondantes et elles causaient de longues périodes d'isolement. Les bergers pendant la transhumance dans les Pouilles ne sont jamais rentrés chez eux, sauf si des malheurs se produisaient, comme la mort d'un membre de la famille. Dans les pâturages généreux de la Tavolière, des agneaux bien nourris sont nés, certains ont été élevés pour renouveler ou augmenter le troupeau, d'autres ont été tués pour les manger pendant les vacances de Pâques, d'autres, encore servi à préparer la présure utilisée, plus tard, pour la production de fromage et de ricotta.

